

Communiquer une recommandation pour le développement du futsal en Suisse

Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES

par :

Khaled ELFESHAWEY

Conseiller au travail de Bachelor :

Guillaume MATHELIER, chargé de cours à la HEG

Genève, le 20.05.2013

Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)

Filière Economie d'entreprise

Déclaration

Ce travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre Bachelor of Science en Économie d'entreprise. L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seul(e) le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Genève, le 20 mai 2013

Khaled ELFESHAWEY

Remerciements

Je tiens à remercier, en premier lieu, M. Guillaume MATHELIER qui m'a supervisé et m'a apporté toutes les indications nécessaires tout au long de mon travail de Bachelor.

J'aimerais également remercier du fond du cœur toutes les personnes ayant accepté de me rencontrer afin de me faire partager leurs expériences et leur expertise dans le domaine du futsal, me permettant ainsi d'engranger une masse d'informations pour l'élaboration de mon étude.

Finalement, je remercie mes amis, mes parents et mes frères de m'avoir soutenu durant tout le temps de la rédaction de mon travail.

Sommaire

La plupart des jeunes aiment faire du football en salle ou dans la rue (quartiers, villages, etc.) car c'est dans ces espaces (terrains) restreints qu'ils peuvent se faire le plus plaisir à ce jeu. En effet, une taille de terrain moindre permet à tous, attaquants comme défenseurs, de toucher le ballon, contrairement au football classique (à onze joueurs) qui consigne certains joueurs à une place de « spectateur » lointain du match, comme le défenseur par exemple. Il existe cependant un sport apparenté qui permet à chacun de pratiquer ce type de football de salle ou de rue : le futsal. Néanmoins, celui-ci est un sport encore méconnu en Suisse et la plupart des gens, jeunes et moins jeunes, n'en connaissent ni l'existence ni le fait que des clubs existent. En effet, le futsal peut être pratiqué dans un club et permet même de participer à un championnat.

Dans d'autres pays, ce sport fait partie d'une culture ou consiste en un sport national, comme c'est le cas au Brésil ou encore en Espagne. Dans ces pays, tous les jeunes sont quasiment obligés de passer par la pratique de ce sport avant de faire du football (à onze) à l'extérieur car il permet d'acquérir de meilleures bases. Le futsal permet effectivement de développer chez les joueurs des qualités techniques et des compétences qui leur permettront d'être plus complets pour jouer au football à l'extérieur. Prenons, par exemple, le Brésil qui est une des plus grandes nations du football ; la plupart des joueurs qui ont joué pour la sélection brésilienne de football sont passés en premier lieu par le futsal (tels Neymar, Robinho, etc.). Le futsal a donc permis à ces nations de faire évoluer le football.

L'objectif de mon travail consiste en la réalisation d'une étude de marché sur le futsal en Suisse, et plus particulièrement à Genève, afin de pouvoir développer ce sport dans cette région. Dans ce but, des analyses et des études comparatives, qualitatives ainsi que quantitatives ont été effectuées de manière à trouver une solution (recommandation) qui puisse contribuer à l'évolution du futsal dans notre pays.

J'ai eu la chance, lors de mon travail, de pouvoir rencontrer de grandes personnalités du futsal, telles que le sélectionneur de l'équipe nationale suisse, M. David Meyer, qui ont pu me conseiller tout au long de mes analyses et de mes études. Suite à cela, j'ai pu dégager une recommandation pour le développement de ce sport consistant en la création d'un championnat régional par l'Association cantonale genevoise de football (association gouvernant le football régional à Genève). Celle-ci représente donc le meilleur moyen de communication en vue de faire connaître ce sport à la population concernée.

Table des matières

Déclaration	ii
Remerciements.....	iii
Sommaire	iv
Table des matières	v
Liste des Tableaux	vi
Liste des Figures	vi
Introduction.....	7
1. Analyse de la situation	9
1.1. Historique du futsal.....	9
1.2. Les principales règles du futsal	10
1.3. Étude actuelle du futsal en Suisse.....	13
1.3.1. Championnat suisse de futsal.....	13
1.3.2. Le futsal à Genève.....	20
1.4. Analyse concurrentielle.....	24
1.5. Analyse SWOT	25
2. Étude comparative avec le futsal européen.....	28
3. Étude qualitative	37
3.1. Méthodologie	37
3.2. Synthèse des entretiens.....	37
3.2.1. Interview de Monsieur David MEYER.....	37
3.2.2. Interview de Monsieur Eric DEMARET.....	41
3.2.3. Interview de Monsieur Andres Felipe SILVA	44
3.2.4. Interview de Monsieur Tiago MORAIS	46
3.2.5. Discussion avec les joueurs et directeurs sportifs.....	49
4. Etude quantitative	51
4.1. Méthodologie	51
4.1.1. Cible et objectif de l'étude.....	51
4.1.2. L'échantillon et la méthode	51
4.1.3. Le questionnaire.....	51
4.1.4. Analyse des résultats.....	52
4.1.5. Résultats de l'enquête	52
4.1.6. Limites de l'étude	61
5. Recommandation	62
Conclusion	67
Bibliographie.....	69
Annexe 1 Clubs de futsal par ligue et par canton en Suisse.....	70
Annexe 2 Questionnaire de l'étude quantitative.....	72
Annexe 3 Résultats de l'enquête quantitative.....	79

Liste des Tableaux

Tableau 1	Nombre d'équipes par canton	16
Tableau 2	Analyse SWOT	25

Liste des Figures

Figure 1	Surface de jeu du futsal.....	10
Figure 2	Site de la Fédération portugaise de football (FPF).....	32
Figure 3	Site de l'Association suisse de football (ASF).....	33
Figure 4	Recherche des différentes divisions suisses de futsal sur le site de l'ASF	34

Introduction

Objectif et problématique

Très peu médiatisé en Suisse, le futsal est présent, mais reste encore assez méconnu, comme c'est le cas à Genève. Peu de clubs existent, alors que ce sport est très apprécié par les adeptes mêmes du football dans d'autres pays, telle l'Amérique du Sud où le futsal fait partie des sports majeurs.

De nombreux jeunes aiment faire du football en salle, mais ne connaissent pas l'existence du futsal qui peut pourtant se révéler un excellent formateur et un bon tremplin pour devenir un grand joueur de football extérieur. Rapide, technique et tactique, le futsal a permis à de grands joueurs de développer des qualités footballistiques, comme la rapidité d'exécution et la technique balle au pied, et de devenir professionnels au football extérieur. Lionel Messi (meilleur joueur mondial 2012) ou Cristiano Ronaldo (deuxième meilleur joueur mondial 2012) sont passés par le futsal avant de se convertir au football extérieur. Comme le soulignait Cristiano Ronaldo : « *Enfant, au Portugal, on ne jouait qu'au futsal. Le petit terrain m'a aidé à améliorer mon jeu de jambes et quand je jouais au futsal, je me sentais libre. Sans le futsal, je ne serais pas le même joueur aujourd'hui* ». Ou encore comme disait Juninho, international brésilien : « *Le futsal requiert une vitesse d'esprit, des passes rapides, un placement parfait et beaucoup d'endurance physique. Les joueurs qui commencent en jouant au futsal prennent un avantage sur les autres* ».

Ce sport permet, par ailleurs, la reconversion de certains joueurs ne pouvant pas évoluer à haut niveau au football ou qui s'en sont lassés. De la même manière que pour ceux jouant uniquement au futsal, car c'est là qu'ils se font plaisir, ce sport donne aussi les moyens nécessaires pour jouer à haut niveau et pour participer à des championnats nationaux ou internationaux.

De nos jours, l'équipe nationale suisse de futsal n'est pas compétitive et n'a jamais été qualifiée pour une grande compétition telle que la « Coupe du monde » ou la « Coupe d'Europe » (élimination aux tours de qualification) de futsal. Ainsi, le développement du futsal en Suisse pourrait fournir une réserve de joueurs compétitifs de qualité, autant pour le futsal que pour celle du football qui serait alors mieux formée, plus complète. Cela pourrait permettre à notre pays de se qualifier un jour à une grande compétition de futsal. Et comme le souligne Paul Dietschy, historien et sociologue français, spécialisé dans le domaine du sport et auteur du livre *Histoire du football* : « *Dans nos*

sociétés de plus en plus individualistes, il est plus simple de trouver cinq coéquipiers que onze ».

De surcroît, l'Association suisse de football (ASF) pourrait faire passer le futsal du statut d'amateur à celui de semi-professionnel ou professionnel. Les joueurs évoluant dans le championnat suisse ou en équipe suisse futsal percevraient alors un salaire ou une prime et les meilleurs d'entre eux pourraient même gagner leur vie grâce à ce sport, comme c'est déjà le cas en Espagne ou au Portugal.

Alors que le futsal représente une opportunité sportive et économique autant pour les jeunes et la société en général que pour les clubs et l'ASF, quelles seraient les solutions pour le développer ?

Afin de répondre à cette problématique, une étude de marché sera nécessaire. En effet, dans la première partie de ce travail, une situation actuelle du futsal en Suisse ainsi qu'à Genève sera effectuée. Une analyse SWOT sera établie afin d'identifier les menaces et les opportunités ainsi que les forces et faiblesses du futsal afin de pouvoir dégager des solutions pour le développement de ce sport.

La deuxième partie comprendra une étude comparative avec le futsal européen afin de relever des idées applicables dans le futsal suisse, toujours dans le but de le développer dans notre pays.

Dans la troisième partie, les résultats des enquêtes qualitatives et quantitatives seront synthétisés et analysés. Celles-ci avaient pour but de compléter les informations précédemment récoltées et étudiées sur le futsal en Suisse et de prendre connaissance de la perception des jeunes sur ce sport afin de pouvoir, en finalité, émettre une recommandation pour celui-ci.

1. Analyse de la situation

1.1. Historique du futsal

Alors que se déroulait en 1930 en Uruguay la première « Coupe du monde de football », un sport dérivé fit son apparition dans ce même pays : le « *Futebol de salão* » ou « *Futebol de Saleo* » en portugais. Ces appellations signifient littéralement « football en salle ».

Créé par Juan Carlos Ceriani, un prêtre et professeur argentin qui souhaitait mettre en place un sport collectif non violent basé sur le respect et la solidarité, le « *Futebol de salão* » se joue sur des terrains de handball ou de basketball, à cinq contre cinq, avec des règles spécifiques (conçues entre 1930 et 1933), beaucoup plus strictes que celles du football car dans l'esprit d'éduquer les jeunes adultes, de les responsabiliser et de les rendre solidaires.

Dès 1940, ce sport se développe dans toute l'Amérique du Sud. Il y est pratiqué comme une activité culturelle, au même titre que la pétanque dans le sud de la France. Ce n'est qu'en 1971 qu'il connaît une internationalisation suite à la création de la « *Federación Internacional de Fútbol de Saleo* » (FIFUSA).

Notre traduction française nous amène à appeler ce sport « football en salle » ; c'est cependant une erreur car ce terme laisse à penser qu'il s'agit de jouer au football dans une salle avec seulement quelques modifications, alors que ce n'est pas le cas. En effet, s'il découle du football car on y joue avec un ballon et les pieds, il s'agit bien d'une discipline à part entière dont les règles (taille du terrain, taille et poids du ballon, remplacement des joueurs, fautes cumulées, etc.) ressemblent bien davantage à celles du basketball, du handball et du waterpolo dont elles sont inspirées. C'est pourquoi, afin d'éviter tout quiproquo, la FIFUSA a décidé, en 1985, de changer l'appellation « *Futebol de Salão* » en « futsal » ; elle ne voulait plus du mot « football » dans le nom de ce sport.

En 1989, la Fédération Internationale de Football, dite FIFA (instance gouvernant le football international), intègre le futsal sous son enseigne, car elle le considère comme un sport footballistique, et décide de le travailler et de le développer. Dès lors, la plupart des nations adhérant à la FIFA et ayant une équipe nationale de football créent une équipe nationale de futsal et un championnat national. Ceci a permis l'évolution de ce sport car, auparavant, seuls les pays adhérant à la FIFUSA avaient une équipe nationale ainsi qu'un championnat, ce qui impliquait que la plupart des membres

étaient des pays d'Amérique du Sud, le futsal n'étant pas très connu sur les autres continents. Pour la petite histoire, la FIFA essaya de négocier avec la FIFUSA afin d'être seule à gouverner ce sport, mais cette dernière refusa car elle considérait le futsal comme historiquement différent du football.

Aujourd'hui, il existe donc deux fédérations gouvernant le futsal : La FIFA et, depuis 2002, l'AMF (Association Mondiale du futsal), qui n'est autre que l'ex-FIFUSA qui conserve ainsi l'indépendance et l'autonomie indispensable à la défense du modèle sportif original, et l'identité culturelle et sociale du futsal. Cependant, la FIFA est la plus reconnue mondialement et ses tournois internationaux le sont également.

La FIFA a modifié quelques règles mises en place par la FIFUSA afin d'avoir la mainmise sur la version du jeu, comme, par exemple, les touches et les corners qui s'effectuent au pied au lieu de la main en AMF. La FIFA contrôle à présent la quasi-totalité du futsal ; tous les pays pratiquants ont adhéré à la FIFA, y compris la Suisse.

Depuis 1989, la FIFA organise chaque quatre ans une « Coupe du monde de futsal ». L'UEFA (Union Européenne de Football Association), qui est affiliée à la FIFA, organise, quant à elle, une « Coupe d'Europe de futsal » tous les deux ou trois ans.

1.2. Les principales règles du futsal¹

Les principales règles du futsal (sous l'égide FIFA) sont les suivantes :

- **La surface de jeu**

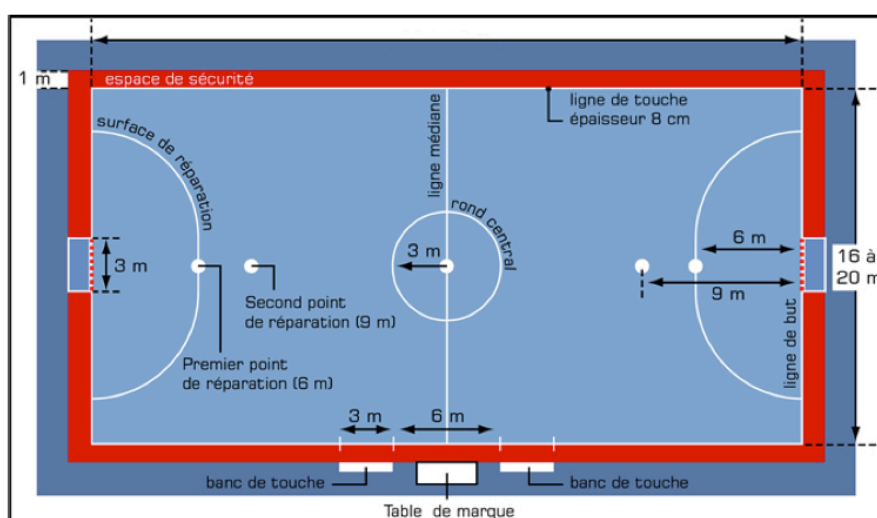


Fig.1 – Surface de jeu du futsal²

¹ <http://fr.fifa.com/mm/document/affederation/generic/51/44/50/futsalrulesofthegamefr.pdf>
Loi du Jeu de la FIFA 2012/2013

La longueur du terrain (terrain de handball) doit mesurer au minimum 25 mètres et au maximum 42 mètres, pour les matchs locaux comme pour les matchs internationaux.

La largeur doit être comprise entre 16 mètres et 25 mètres, quelle que soit la compétition.

En Suisse, dans le championnat suisse de futsal et selon le règlement de l'ASF (Association suisse de football), tous les matchs sont disputés sur un terrain d'au moins 38 x 18 mètres et de maximum 42 x 25 mètres.

- **Le ballon**

Le ballon doit être sphérique, en cuir ou dans une matière approchante. Il est de taille 3 et rebondit peu.

Ce ballon est donc beaucoup plus petit et moins lourd qu'un ballon de football ce qui permet un jeu au sol plus rapide.

- **Nombre de joueurs**

Tous les matchs sont disputés entre deux équipes et chaque équipe doit être composée de cinq joueurs, c'est-à-dire quatre joueurs de champs et un gardien de but.

Sur la feuille de match, l'équipe peut présenter un total maximum de 12 joueurs, donc sept remplaçants. Durant les rencontres, les remplacements sont illimités, c'est-à-dire volants, et se font à n'importe quel moment du jeu. De ce fait, un joueur peut entrer et sortir librement autant de fois que l'entraîneur le souhaite.

- **Période de jeu**

Le match est composé de deux mi-temps d'une durée de vingt minutes chacune. De plus, les équipes ont le droit à un temps mort d'une minute par mi-temps. A chaque interruption du jeu (sortie de ballon, etc.), le temps est arrêté.

- **Arbitrage**

Deux arbitres sont obligatoires lors de matchs locaux (3 en Swiss Futsal Premier

² <http://www.sportattitud.org/futsal/regles-du-futsal/>

League) et quatre lors des matchs internationaux, soit un arbitre principal, un arbitre secondaire, un chronométreur et un arbitre qui comptabilise les fautes des deux équipes.

- **Accumulation de fautes**

Toutes les fautes qui sont sanctionnées par un coup franc direct ou indirect entrent en ligne de compte pour la comptabilisation des fautes cumulées. Dès la sixième faute cumulée d'une équipe, un coup franc direct à 9 mètres est attribué à l'équipe adverse. Au début de chaque mi-temps, les compteurs sont remis à zéro.

- **Autres particularités**

- Cages de but mesurant 2 x 3 mètres (but de handball)
- Surface de réparation identique à celle du handball
- Pas de hors-jeu
- Touches et corners effectués au pied
- Temps de 4 secondes pour remettre le ballon en jeu (relance gardien, touche, corner, coup franc)
- Possibilité de remplacer le gardien par un joueur
- Tacle glissé interdit (= se jeter par terre pour prendre le ballon)
- Contacts physiques (rudes) interdits
- Chaussures de salle
- Un joueur averti d'un carton jaune est expulsé pendant 2 minutes, à moins que l'équipe adverse marque un but pendant ce temps-là, c'est-à-dire inférieur à deux minutes ; si tel est le cas, le joueur peut directement retourner sur le terrain. Dans le cas du carton rouge, cette règle s'applique également, sauf que le joueur expulsé ne peut plus jouer la rencontre et sera remplacé par un autre joueur.

Toutes les autres règles nécessaires à la mise en place d'une équipe de futsal, et complémentaires aux règles précédemment citées, sont présentes sur le site la FIFA et celui de l'ASF (Association Suisse de futsal).

Après lecture de ces règles, il est à remarquer que la base du futsal repose sur la sécurité car il interdit toute forme de tacle ou de contact physique rude (léger contact permis). De ce fait, le futsal prône le fairplay afin de rendre ce sport le plus « propre »

possible et d'éviter des blessures. Lors de matchs, il offre aux spectateurs un jeu intense et rapide (arrêt du temps à chaque interruption ou 4 secondes seulement pour remettre le ballon en jeu).

Toutes les règles de la FIFA sont applicables dans le championnat suisse. D'ailleurs, l'article 7 du règlement de futsal de l'ASF³ indique : « Tous les matchs se déroulent selon la version actuelle des règles de jeu officielles de la FIFA pour le futsal. »

Nous pouvons remarquer qu'il n'y a aucune règle similaire à celles du football, seul l'objectif reste, c'est-à-dire marquer davantage de buts dans le camp adverse. Les règles ressemblent vraiment plus à des sports tels que le handball ou le basketball.

1.3. Étude actuelle du futsal en Suisse

1.3.1. Championnat suisse de futsal

De 2004 à 2006, un championnat annuel de futsal (sous forme de tournoi) se jouait en Suisse. Il était organisé par les clubs suisses de ce sport.

De 2007 à 2011, l'ASF a pris les rênes et a organisé un championnat annuel de futsal sous la forme de deux catégories : la Ligue Nationale A (LNA) et la Ligue Nationale B (LNB).

Puis, suite à la création de nouveaux clubs, l'ASF a décidé en 2012 de créer trois ligues au lieu de deux. Ce sont :

- la Swiss Futsal Premier League (SFPL), soit la meilleure ligue suisse de futsal
- la Ligue Nationale A (LNA), donc la ligue située entre la SFPL et la LNB
- la Ligue Nationale B (LNB), soit la ligue la plus basse

Ci-après, voici en détail les modalités du championnat suisse de futsal (saison 2012/2013) :

- **Swiss Futsal Premier League (SFPL)**

La Swiss Futsal Premier League est composée des 8 meilleures équipes de Suisse qui se disputent des matchs aller et retour, c'est-à-dire que chaque équipe affronte son adversaire deux fois : une fois à domicile et une fois à l'extérieur. En

³ http://www.football.ch/fr/Portaldata/1/Resources/bilder/dokumentationen/dokumentationen_fr/R_glement-futsal.pdf

résumé, une équipe de SFPL dispute 7 matchs à domicile et 7 matchs à l'extérieur, donc un total de 14 matchs.

A la suite de ces rencontres, les 4 premières équipes du classement sont qualifiées pour les play-off et se disputent les demi-finales, la première équipe affrontant la quatrième et la deuxième rencontrant la troisième. Ces confrontations sont également disputées en matchs aller et retour.

Les équipes gagnantes des demi-finales se rencontrent en finale à l'occasion d'un seul match afin de se disputer le titre de champion suisse. L'équipe victorieuse est qualifiée pour participer à la « Coupe de futsal de l'UEFA » (coupe européenne).

Quant à l'équipe qui se retrouve en dernière position du classement, elle sera reléguée en LNA et, de ce fait, une équipe de LNA sera promue en SFPL (voir ci-après).

- **Ligue Nationale A (LNA)**

La Ligue Nationale A est composée de deux groupes de 8 équipes, soit 16 équipes au total.

Un des groupes est nommé « Groupe Est », c'est-à-dire que les clubs géographiquement situés dans cette partie de la Suisse se rencontrent : il s'agit de la Suisse allemande et de Suisse italienne.

L'autre groupe se prénomme « Groupe Ouest ». Ces clubs de l'ouest de la Suisse, c'est-à-dire la Suisse romande et d'une petite partie de la Suisse allemande, se rencontrent également.

Au contraire de la SFPL, la Ligue Nationale A ne dispute que des matchs aller ; chaque équipe ne joue donc qu'une seule fois contre une équipe adverse. De ce fait, chaque équipe joue un total de 7 matchs.

A la suite de ces rencontres, les 4 premières équipes au classement de chaque groupe se disputent les quarts de finale :

- Match 1 : première du Groupe Est vs quatrième du Groupe Ouest
- Match 2 : deuxième du Groupe Est vs troisième du Groupe Ouest
- Match 3 : troisième du Groupe Est vs deuxième du Groupe Ouest
- Match 4 : quatrième du Groupe Est vs premier du Groupe Ouest

Puis les vainqueurs de chaque match, soit 4 équipes, se disputent les demi-finales, par exemple :

- Vainqueur du match 1 vs vainqueur du match 2
- Vainqueur du match 3 vs vainqueur du match 4

Ainsi, les 2 équipes gagnantes des demi-finales se disputent la finale afin d'être champion suisse de futsal LNA. Seule l'équipe victorieuse est promue en Swiss Futsal Premier League (SFPL).

Quant aux deux dernières équipes (la 7^{ème} et la 8^{ème}) de chaque groupe (Est/Ouest), elles sont directement reléguées en LNB. Cela revient à dire que quatre clubs de LNA seront relégués en LNB et seront remplacés par quatre équipes de LNB : les vainqueurs de leur championnat (voir ci-dessous).

- **Ligue Nationale B (LNB)**

La Ligue Nationale B est, quant à elle, répartie en maximum 6 groupes de 8 équipes chacun. Les premiers au classement de chaque groupe sont qualifiés pour disputer un barrage de promotion, de même que les deux meilleures équipes classées deuxième en fonction de leurs coefficients respectifs. Celui-ci se calcule de la manière suivante : nombre de points divisé par nombre de matchs. Si plusieurs équipes ont le même coefficient, elles seront départagées en fonction du classement fair-play, c'est-à-dire en fonction du nombre de points de pénalité divisé par le nombre de matchs.

Ainsi 8 équipes sont qualifiées pour effectuer les barrages de promotion. Chaque équipe jouant un match (tiré au sort), il y aura donc 4 rencontres. Les 4 équipes victorieuses de ces matchs de promotion seront directement promues en LNA.

De plus, pour cette saison 2012/2013, aucune équipe ne sera reléguée étant donné qu'il n'existe pas de ligue inférieure.

Toute inscription d'une nouvelle équipe de futsal se fait directement et uniquement à cette ligue.

- **Âge minimum**

Les joueurs autorisés à jouer au futsal pour la saison 2012/2013 sont les personnes nées au minimum au 31.12.1997. En effet, l'âge minimum pour participer au championnat suisse de futsal si situe entre 14 et 15 ans.

- **Nombre d'équipes par canton pour la saison 2012/2013**

En 2007, lors de la création du championnat suisse de futsal, le nombre d'équipes inscrites au championnat se montait à 18. En 2008, nous sommes passés à 28 équipes, l'année suivante à 47, en 2010 à 60 et finalement en 2011 à 68 équipes.

Actuellement, le championnat suisse de futsal possède un nombre total de 72 équipes inscrites, soit 8 équipes en SFPL, 16 équipes en LNA et 48 équipes en LNB.

Le tableau ci-dessous montre le nombre d'équipes par canton :

Canton	Nombre d'équipes
Appenzell	1
Bâle-Campagne	1
Lucerne	1
Schwyz	1
Zoug	1
Bâle-Ville	2
Schaffhouse	2
Soleure	2
Tessin	2
Genève	3
Neuchâtel	3
Saint-Gall	5
Berne	6
Vaud	6
Fribourg	9
Argovie	13
Zürich	14
Total	72

En annexe n° 1, canton par canton, vous trouverez la répartition de chaque club dans sa ligue actuelle, établie en fonction du championnat suisse.

Ainsi, nous remarquons que les cantons ayant un grand nombre d'équipes ont, pour la plupart, une équipe en SFPL. C'est le cas de l'Argovie, Fribourg, Zürich et Saint-Gall. Berne possède même deux équipes en SFPL sur six enregistrées dans le championnat. Quant à Genève, malgré seulement trois clubs enregistrés au championnat, elle dispose d'une équipe en SFPL.

La majorité des cantons ne possédant qu'une ou deux équipes de futsal sont en LNB, comme Lucerne, Soleure, Bâle-Ville, Schwyz et Zoug. Sachant cela, Appenzell fait figure d'exception car ce canton, qui n'a qu'un seul club de futsal, joue au plus haut niveau du championnat suisse, soit en SFPL. Remarquons aussi Bâle-Campagne, avec également son unique club qui est enregistré en LNA.

Le canton de Vaud dispose, quant à lui, de 6 clubs, mais aucun d'entre eux ne joue en SFPL ou en LNA. En effet, tous sont enregistrés en LNB. Ceci doit être dû au développement très récent du futsal dans ce canton. Néanmoins, le club « Union Sportive Terre Sainte » a gagné les barrages de la LNB et est promu en LNA pour la saison 2013/2014.

Nous remarquons que le futsal commence à bien se développer, surtout dans les cantons ayant un grand nombre d'équipes. Ainsi, « Futsal Team Fribourg Old Fox » dispose de trois équipes, soit une en SFPL, une en LNA et la dernière en LNB. On retrouve le même cas de figure chez « Futsal Minerva » (Berne), « Mobolu Futsal Uni Bern » et « Uni Futsal Team Bulle » (Fribourg) qui ont aussi deux équipes de futsal dans deux ligues différentes.

« Uni Futsal Team Bulle », qui a une équipe LNA, a été promu en SFPL pour la saison 2013/2014 après avoir été champion suisse de futsal LNA pour la saison 2012/2013. De plus, ce club, avec sa deuxième équipe, a réussi à être promu en LNA pour la saison 2012/2013 après avoir gagné le match des barrages en LNB. Dorénavant, le canton de Fribourg possèdera deux équipes évoluant en SFPL (« Futsal Team Fribourg Old Fox » et « Uni Futsal Team Bulle »). Cela montre la croissance du futsal à Fribourg.

Le canton de Genève, quant à lui, n'a pas évolué depuis 2007. Nous remarquons que le nombre de clubs inscrits au championnat suisse de futsal est en croissance depuis 2007, mais le nombre de clubs n'a jamais augmenté : il stagne au nombre de trois depuis 2007. Ainsi, avec seulement trois clubs, dont deux en LNB, Genève possède un faible niveau pour un des cantons les plus peuplés de Suisse (6^{ème} position sur 26 cantons). D'autres, très peuplés, comme le canton de Vaud, Zürich, Berne, Argovie ou Saint-Gall possèdent davantage de clubs. Même Fribourg, moins peuplé que Genève, possède également plus de clubs.

De plus, nous pouvons remarquer que plusieurs grands clubs de football extérieur ayant des équipes de jeunes ont créé une équipe de futsal afin de donner la possibilité aux jeunes de connaître ce sport et ainsi de développer des capacités

techniques et de nouvelles compétences qui s'apprennent uniquement en salle, ceci dans le but, par la suite, de jouer au plus haut niveau au futsal ou au football. Cette nouvelle tendance des clubs de football de créer leur propre équipe de futsal permet le développement et la diffusion de ce sport. Il existe actuellement 23 clubs de football extérieur ayant une équipe de futsal. Voici leur répartition (si ces clubs sont encore en LNA ou LNB, c'est parce qu'ils ont été fondés récemment) :

- En SFPL, le « FC Seefeld ZH » ; seul club de football dont son équipe de futsal évolue au plus haut niveau. Le mariage football-futsal y est donc une grande réussite.
- En LNA, 7 clubs sur 16 sont des clubs de football à la base qui ont créé une équipe de futsal.
- En LNB, ils sont au nombre de 15 sur 48, dont le « FC Lancy » et « Genève-Ville ».

- **Complémentarité du football**

La LNA et la LNB se jouent de fin novembre à fin janvier. Elles permettent donc aux joueurs pratiquant du football de pouvoir jouer au futsal lors de leur trêve hivernale. En effet, la trêve hivernale du football extérieur a lieu de novembre à mars (la saison de football extérieur se jouant en deux parties : de septembre à novembre et de mars à juin). Il est donc possible pour des joueurs évoluant dans ces ligues de pouvoir pratiquer aussi bien du futsal que du football.

Néanmoins, la SPFL de futsal se joue de septembre à janvier ce qui implique que les joueurs de football ne peuvent pas jouer au futsal au niveau SPFL. La seule possibilité pour ce faire serait que les joueurs fassent la saison de futsal avec une équipe SPFL et l'autre moitié de saison (dès mars) avec une équipe de football extérieur.

- **Équipe nationale suisse**

Créée en 2009, l'équipe nationale suisse de futsal est composée de joueurs évoluant uniquement dans le championnat suisse de futsal. Ces joueurs ne viennent pas uniquement de la SFPL, certains sont de LNA ou de LNB, comme le 4^{ème} gardien, Noël Schweizer, qui joue au « MNK Kuna Futsal Küsnacht » (club de LNB).

En principe, pour être sélectionné en équipe suisse de futsal, il faut avoir participé au championnat suisse de futsal sur deux à trois ans au minimum et être de nationalité suisse. De plus, il faut pratiquer uniquement ce sport, donc pas de football à côté. La raison pour laquelle l'équipe nationale de futsal est composée de joueurs venant des trois ligues, c'est qu'il y a peu de joueurs qui remplissent toutes ces conditions, surtout de par le récent avènement de ce sport.

De plus, actuellement et tout comme le championnat, l'équipe nationale suisse de futsal fait partie de la catégorie amateur, c'est-à-dire qu'aucun joueur ne perçoit de salaire ou de prime de match. Le niveau de cette équipe est relativement bas comparé aux grandes équipes européennes, comme l'Italie, le Portugal ou l'Espagne. D'ailleurs, notre équipe nationale de futsal n'a jamais réussi à se qualifier à une grande compétition, comme la « Coupe du monde » ou la « Coupe d'Europe » ; elle a toujours été éliminée dès les phases de qualification. L'équipe nationale suisse de futsal est actuellement à la 94^{ème} place du classement mondial de la FIFA futsal sur les 108 équipes actives.

L'entraîneur de l'équipe suisse de futsal y est également joueur : il s'agit de M. David Meyer (voir interview), entraîneur-joueur de l'équipe « Uni Futsal Team Bulle » qui a été promu pour la saison 2013/2014 en SFPL.

L'équipe nationale suisse de futsal ne possède plus d'équipe de jeunes U-20 (moins de 21 ans), alors que c'est le cas pour l'équipe nationale suisse de football ou même pour l'équipe nationale suisse féminine de football, et ce pour plusieurs raisons. L'actuel championnat de futsal ne le permet pas car il n'y a pas assez de joueurs de nationalité suisse pratiquant du futsal depuis plus de deux ans tout en ayant moins de 20 ans. Par ailleurs, la FIFA n'a plus mis en place de tournois internationaux pour les jeunes. Et enfin, l'équipe U-20 n'a existé qu'une seule année, soit en 2008, pour cause de manque d'effectifs et de structures suite à la décision de la Fédération suisse de se concentrer sur la création de l'équipe nationale A afin de pouvoir participer aux qualifications de championnats

internationaux. Il lui était en effet impossible de conserver en même temps une équipe première et une équipe U-20.

1.3.2. Le futsal à Genève

A Genève, le futsal reste méconnu. Comme nous l'avons vu précédemment, il n'existe actuellement que trois clubs. Il a existé auparavant deux clubs genevois de futsal : le « Kosmo Futsal », qui dura de 2007 à 2009, et le « Carouge Futsal », uniquement durant l'année 2010. En effet, ces clubs n'existent plus pour des raisons financières, humaines ou encore structurelles (voir interview d'Eric). Par manque d'information, la population genevoise a tendance à confondre futsal et « football en salle ».

Mis à part le site de la Fédération Suisse de Football qui communique les résultats des équipes genevoises de futsal, un autre site genevois se nommant proxifoot, informe de l'actualité footballistique de Genève ainsi que de rares nouvelles sur les clubs de futsal genevois (2 à 3 fois par année).

- **Tournois universitaires de football en salle**

Chaque année, l'Université de Genève organise un championnat universitaire genevois de « football en salle », alors que ce sport n'existe pas. Par ailleurs et malheureusement, ce tournoi se pratique en mélangeant des règles de futsal et de football extérieur. Cela pose problème car le champion universitaire genevois (le gagnant du tournoi) participera ensuite au championnat suisse universitaire qui se déroulera selon les règles du futsal (pratiquées dans les autres universités suisses) et il ne les connaît pas.

Ayant participé à deux reprises à ce tournoi, mon équipe et moi-même nous sommes retrouvés en difficulté lors de notre premier tournoi car ne nous ne connaissions pas les règles spécifiques du futsal ; nous n'étions habitués qu'à jouer en mélangeant le football et le futsal.

A Genève, beaucoup de clubs ou d'établissements scolaires organisent des tournois de « football en salle », en utilisant systématiquement les règles du football extérieur. Ainsi, dans notre ville, il est aisé de penser que « le football en salle » n'est qu'une alternative au football extérieur pour éviter de jouer dehors dans le froid. Les jeunes de Genève se diront donc qu'il ne s'agit que d'une activité sportive organisée par des écoles et par l'université dans l'unique but de passer un bon moment. Ils passent donc à côté du vrai sport qu'est le futsal.

Dans le canton de Vaud, comme cela existe dans d'autres, le « FC Silva » (situé à Morges) a organisé un marathon de futsal, tournoi qui se joue sur une durée de 24 heures (les équipes peuvent jouer le matin comme le soir) afin de promouvoir le futsal dans ces régions. En effet, plusieurs équipes de football et de futsal sont présentes et l'entrée est libre (gratuite). A Genève, aucun club de futsal n'a organisé un tournoi similaire afin de faire connaître ce sport. A noter, uniquement en 2011, suite à la victoire d'une équipe genevoise du championnat suisse (SPFL), l'accueil des tours préliminaires de l'« UEFA Futsal cup »⁴.

- **Geneva Futsal Club**

Le « Geneva Futsal Club » est l'équipe la plus prestigieuse de Genève. En effet, elle évolue actuellement en SFPL. Ce club a été fondé par M. Serge SENALADA en 2008, en commençant bien sûr en LNB. L'année suivante, donc en 2009, il est directement monté en LNA (en 2008, il existait que deux ligues, comme nous l'avons déjà vu : la LNA et la LNB). Ce club a été sacré champion suisse durant deux années consécutives, soit 2010 et 2011, et a participé à deux reprises à la Ligue des champions de futsal. La première fois, il a été éliminé dès le tour préliminaire et la deuxième fois il a réussi à passer ce tour pour accéder au tour principal, rentrant ainsi dans l'histoire du futsal suisse comme étant la seule équipe suisse à avoir réussi, à ce jour, à franchir le palier des « tours préliminaires ».

Les joueurs du club sont, pour la plupart (environ 90%), originaires d'Amérique latine (Brésil, Uruguay, Bolivie, Colombie, etc.). Ces personnes, venues en Suisse il y a peu de temps pour s'y installer et y travailler, ont directement cherché à leur arrivée un club de futsal car, dans leurs pays, ce sport fait partie de leur culture. Le « Geneva Futsal Club » a été fondé spécialement pour ce type de population, suite à la création du championnat de futsal, le président sachant qu'ainsi la probabilité de grimper rapidement les échelons du futsal était forte.

Actuellement, le « Geneva Futsal Club » compte dans ses rangs un seul et unique joueur sélectionné en équipe nationale suisse ; en effet, seul Andres Felipe Silva remplit les deux conditions : nationalité suisse et trois ans d'expérience. Il n'y a que mon frère et moi-même qui sommes également suisses, mais nous n'avons pas encore les années d'expérience requises.

⁴ http://www.proxifoot.ch/home/index.php?option=com_content&task=view&id=1310&Itemid=74

Le « Geneva Futsal Club » n'a pas de site Internet et ne communique pas ses informations. Par ailleurs, il est difficile d'accès pour les jeunes voulant découvrir ce sport car il évolue dans une ligue très compétitive. Pour pouvoir y être pris en test, il est nécessaire d'avoir de l'expérience dans le futsal.

En 2012, le « Geneva Futsal Club » a été racheté par le président du club de football extérieur « US Genève-Ville » : M. Lijouom Abdou.

Quelques reportages télévisés ont été effectués concernant le « Geneva Futsal » ainsi que son développement⁵.

- **US Genève-Ville**

Club de football à la base, le « US Genève-Ville » a créé son équipe de futsal en 2012. Son fondateur et président est M. Lijouom Abdou, également détenteur du « Geneva Futsal Club ».

Comme nous l'avons vu, le « Geneva Futsal Club » évolue au plus haut niveau en Suisse et ne peut accepter de joueurs n'ayant jamais pratiqué le futsal. De ce fait, le « US Genève-Ville », intégré en LNB, permet aux personnes qui le souhaitent de se former au futsal avant de pouvoir, éventuellement, jouer au « Geneva Futsal Club ».

Le président aurait pu créer directement une deuxième équipe de « Geneva Futsal Club », comme c'est le cas pour quelques clubs en SFPL dont « Fribourg Old Fox ». Cependant, il a préféré fonder le club « US Genève-Ville » car toutes les structures étaient déjà en place (pas besoin d'acheter de maillots ou de faire d'autres dépenses). De plus, il a ainsi augmenté le nombre de clubs de futsal de Genève.

« US Genève-Ville » ne possède pas d'équipes de jeunes. Il n'est constitué que de deux équipes d'adultes. De ce fait, il s'agit plus d'un club de reconversion pour footballeurs que de formation pour jeunes.

Au final, sur les trois clubs genevois, nous pouvons déduire que deux clubs appartiennent plus ou moins à la même entité.

⁵ <http://www.rts.ch/video/sport/sport-dimanche/3745825-foot-en-salle-reportage-dans-le-milieu-du-geneva-futsal.html>
<http://www.youtube.com/watch?v=kl1c2EhEEGY>
<http://www.lemanbleu.ch/vod/geneve-aujourd'hui-sport-06022012> (13'50)

- **Lancy FC**

Le « Lancy FC » est le deuxième club genevois de football à avoir mis en place un club de futsal au sein de sa structure. Fondé en 2008, le club permet aux jeunes et moins jeunes évoluant au « Lancy FC » de faire connaissance avec le futsal.

Plusieurs joueurs évoluant en ce moment en 1^{ère} ligue (3^{ème} division suisse) au « Lancy FC » sont passés d'abord par le futsal. Certains joueurs pratiquent le futsal et le football extérieur en même temps car le championnat de football extérieur s'interrompt en novembre pour ne reprendre qu'en mars (trêve hivernale) alors que celui du championnat de LNB de futsal a lieu de novembre à janvier. Ceci permet à ces joueurs de garder la forme pendant la trêve hivernale et d'améliorer leurs capacités footballistiques.

Le « Lancy FC » a fait des montées en LNA et des descentes en LNB. Chaque saison, le club est toujours très proche de la promotion en LNA, mais n'y est encore pas parvenu.

Malgré cela, la création de ce club de futsal a permis au « Lancy FC » d'avoir une équipe première en football plus compétitive. En effet, avant le futsal, le club évoluait en 2^{ème} ligue inter alors qu'aujourd'hui il est en première ligue, notamment grâce à plusieurs joueurs ayant évolué grâce au futsal.

À ce sujet, un des joueurs du nom de Mergim Ferati (joueur de première ligue au « Lancy FC ») a confié que le futsal lui avait permis de devenir plus complet et de s'améliorer dans tous les domaines du football : tactique, technique, vision du jeu, vitesse, etc.

- **ACGF (Association cantonale genevoise de football)**

L'ACGF n'a pas créé de championnat de futsal régional, c'est-à-dire qu'elle ne gouverne pas et en même temps ne communique pas encore le futsal dans la région genevoise.

Par contre, à l'instar des clubs qui évoluent dans le championnat national (SFPL, LNA, LNB), il existe en Suisse des fédérations régionales qui créent un championnat de futsal régional lors de la trêve hivernale dans le but de communiquer et de se faire connaître aux clubs de football, comme c'est le cas à Fribourg, d'où le développement du futsal dans ce canton.

1.4. Analyse concurrentielle

Les clubs de football sont les concurrents directs des clubs du futsal. Effectivement, à la base, la plupart des joueurs pratiquant le futsal sont des joueurs qui aiment le football. Il est à souligner également que bon nombre de joueurs de football aiment le futsal, mais ne pratiquent finalement que le football, par choix personnel ou peut-être aussi par une certaine contrainte de leur club. En effet, les clubs de football pourraient penser que les joueurs pratiquant ces deux sports à la fois risquent une surcharge pouvant engendrer un surplus de fatigue et/ou des blessures. Ils pourraient donc leur demander de choisir entre football et futsal, choix qui pourrait s'avérer difficile pour ces joueurs. Mais ces deux sports étant loin d'être incompatibles puisque même bénéfiques comme nous l'avons vu auparavant, il serait bien de trouver un compromis afin qu'ils deviennent complémentaires et non adversaires.

Un autre cas de figure concurrentiel possible viendrait du fait que des joueurs aimant pratiquer le football en salle s'orientent vers une activité sportive totalement différente, simplement par méconnaissance de ce sport apparenté qu'est le futsal. Ainsi, pour le développement du futsal, une meilleure communication serait la bienvenue.

En outre, nous pouvons considérer comme plus ou moins concurrent le « beach soccer » qui fait partie, avec le futsal et le football, de la famille « footballistique ». Il s'agit d'un sport qui est également dirigé par l'ASF (Association suisse de football). Il existe un championnat de 25 équipes réparti en deux divisions se jouant en été ainsi qu'un championnat féminin (5 équipes) et une « Coupe suisse de beach soccer ». Néanmoins, il n'existe aucun club genevois qui exerce ce sport, difficile de pratique en Suisse étant donné le peu de terrains de beach soccer et le fait qu'on ne puisse y jouer qu'en été, contrairement au futsal qui peut se jouer durant toute l'année.

Par ailleurs, potentiellement, des sports d'équipe en salle, comme le basketball, le volleyball, le handball ou l'unihockey, pourraient aussi être considérés comme des concurrents indirects du futsal. A cette liste, nous pourrions rajouter que, finalement, n'importe quel sport est susceptible de faire de l'ombre au futsal.

Toutefois, je conclurais que le football reste le vrai grand concurrent car, techniquement et tactiquement, c'est un sport qui se joue de la même façon que le futsal : au pied et avec un ballon, et en équipe.

1.5. Analyse SWOT

Forces :

- Infrastructure disponible (salles de gym)
- Sport fair-play
- Existence d'un championnat
- Matches LNA et LNB ont lieu durant la trêve hivernale de football
- Formateur
- Apprentissage technique et tactique plus rapide qu'au football
- Facteur d'intégration sociétal
- Nouvelle activité sportive

Faiblesses :

- Sport méconnu à Genève
- Peu médiatisé (voir site Internet de l'ASF)
- Sport amateur uniquement
- Aucun grand club populaire de futsal

Opportunités :

- Bon tremplin pour les jeunes avant de passer au football extérieur
- Reconversion pour les joueurs ne pouvant pas ou plus jouer à haut niveau au football
- Amélioration des équipes de football extérieur ainsi que des équipes de futsal
- Possibilité de jouer avec l'équipe suisse de futsal
- Possibilité de participer à la « Coupe de l'UEFA »

Menace :

- Clubs de football extérieur

Le futsal possède plusieurs points forts. Genève disposant de nombreuses écoles et donc d'un grand nombre de salles de gym, ceci facilite la pratique de ce sport très sécurisé, qui prône le fairplay avant tout et qui interdit les contacts physiques (rudes), évitant ainsi les blessures. De plus, il y a la possibilité de pratiquer ce sport dans toute la Suisse vu qu'un championnat de futsal existe. Vu que pour la LNA et la LNB, il a lieu pendant la trêve hivernale du football extérieur, ceci permet aux joueurs qui le souhaitent de jouer à la fois au football extérieur et au futsal. Ils restent ainsi actifs et peuvent améliorer ses qualités techniques, physiques et tactiques.

En outre, comme l'explique Pierre Jacky, sélectionneur de l'équipe nationale de France de futsal : « *Quand vous avez moins de joueurs sur le terrain, vous touchez plus le ballon. La nature du ballon joue aussi un rôle ; c'est un ballon anti-rebond. Cela permet de faire des gestes plus complexes. Il permet surtout à tous les joueurs d'apprendre plus vite. En futsal, tout le monde attaque, tout le monde défend. Le futsal apprend à voir vite, réfléchir vite et agir vite.* »

Le futsal étant un sport nouveau en Suisse, il représente également un facteur d'intégration sociale. En effet, le futsal est un sport collectif très aimé des jeunes et il peut être, selon le Dr Athanase Nsengiyumva, chargé de cours à l'université de Burundi, « *comme un dispositif d'intégration et de recherche d'identité* ».

Cependant, le futsal est encore dans la catégorie amateur étant donné qu'il n'y a pas beaucoup de clubs existants en Suisse et surtout à Genève. Par ailleurs, ce sport est très peu médiatisé. La SFPL ayant lieu de septembre à janvier, contrairement à la LNA et LNB, le joueur évoluant à ce niveau ne peut donc pas participer au premier tour avec son club de football extérieur (août à fin octobre). À ce jour, aucun grand club suisse de football avec une certaine popularité ne porte le nom d'un club de futsal, ce qui diminue la popularité de ce sport.

Néanmoins, le futsal peut s'avérer un bon tremplin pour les jeunes joueurs avant de jouer au football extérieur ou en même temps. Ce sport leur permet de se compléter à tous les niveaux (technique, tactique, physique) et d'augmenter leurs chances de jouer à haut niveau dans le football extérieur. Nous avons vu les exemples de plusieurs grands joueurs tels que Ronaldo ou encore Messi.

Le futsal peut aussi servir de reconversion pour des joueurs n'ayant pas ou plus les possibilités de jouer à haut niveau au football. Il pourrait aussi leur permettre d'atteindre le plus haut niveau au futsal. De la même manière que pour ceux jouant uniquement au futsal.

Dans tous les cas, le futsal représente une opportunité sportive aussi bien pour les clubs de futsal que pour ceux de football extérieur. En effet, suite à sa pratique, le niveau (la qualité) des clubs de futsal et des clubs de football extérieur est amélioré.

N'oublions pas que le champion suisse a la possibilité de participer et de remporter la « Coupe de l'UEFA » (des clubs) de futsal, ce qui est la coupe européenne la plus prestigieuse.

La menace à ne pas négliger serait que les clubs de football interdisent à leurs joueurs de pratiquer le futsal ; ceci enclencherait une guerre entre clubs de football et de futsal.

2. Étude comparative avec le futsal européen

Le futsal est bien présent en Europe et compte en son sein quelques-unes des meilleures équipes mondiales (selon le classement de la FIFA de février 2013), comme :

- l'Espagne : 2 fois champion du monde et 6 fois champion d'Europe, meilleure équipe mondiale
- l'Italie : 3^{ème} mondiale
- le Portugal : 5^{ème} mondiale

Comme nous l'avons vu dans l'introduction, l'UEFA (Union Européenne de Football Association), qui est affiliée à la FIFA, organise tous les deux ou trois ans la « Coupe d'Europe de futsal ».

Dans cette section, j'ai choisi de comparer le futsal portugais au futsal suisse vu que ce pays a une population proche de celle de la Suisse (10 millions contre 8 millions) et une des meilleures équipes mondiales. Mais cette comparaison aurait pu être réalisée avec l'Italie ou l'Espagne, ces deux nations ayant aussi un futsal très développé. Quoiqu'il en soit, comparer deux nations (Portugal/Suisse) complètement différentes au niveau du futsal permettra de nous aider à dégager des idées pour le développement du futsal dans notre pays. Les différences sont nombreuses et sont les suivantes :

- **Championnat national**

Tout d'abord, le championnat de futsal portugais est un championnat dit professionnel. La plupart des joueurs ont un contrat semi-professionnel ou professionnel pour les meilleurs. De ce fait, ils perçoivent un salaire minimum et/ou une prime par match gagné. Ceci permet au club d'acheter des joueurs d'autres pays et d'avoir ainsi un championnat beaucoup plus compétitif.

Au Portugal comme en Suisse, il existe trois divisions : la Division I, la Division II et la Division III. Néanmoins, la Division I est composée de 14 équipes, alors qu'en Suisse la meilleure ligue (SFPL) est composée de 8 équipes. La Division II est constituée de deux groupes de 14 équipes, soit un total de 28 équipes, alors qu'en Suisse, en LNA, nous n'en avons que 16 (deux groupes de 8 équipes). Quant à la dernière division du Portugal, la Division III, elle est composée de 65 équipes réparties en 5 groupes, alors qu'en Suisse la LNB est constituée de 48 équipes.

De ce fait, au total, nous avons 72 équipes évoluant dans le championnat national suisse contre 107 au Portugal.

Par ailleurs, la Fédération portugaise de football a mis en place d'autres compétitions qui n'existent pas en Suisse, comme la « Coupe du Portugal ». Il s'agit d'une compétition à élimination directe pour les clubs de toutes les divisions inscrits au Championnat futsal portugais. Ceci est très intéressant car de petits clubs de Division III ont ainsi la possibilité de rencontrer de grands clubs de Divisions I et II. Il peut même s'avérer qu'un club de deuxième ou de troisième division crée la surprise en battant une équipe de première division ou, mieux encore, en remportant le trophée. Cette compétition donne également la possibilité à des joueurs de division inférieure de se faire remarquer par de grands clubs de première division. En outre, la Fédération portugaise a aussi mis en place une « Super Coupe » qui est une confrontation opposant le champion de la première division au champion en titre de la coupe.

La Fédération portugaise de football a également créé deux compétitions de futsal pour les juniors (Junior A et Junior B). En effet, la plupart des clubs portugais (sur les 107 équipes) a son équipe junior de façon à former des jeunes. Ceci n'existe pas en Suisse actuellement.

Mais n'oublions pas que le championnat suisse n'a été mis en place qu'en 2004 (officiellement en 2007) alors que le championnat national portugais existe depuis 1990.

Au Portugal, de nombreux grands clubs de football extérieur évoluant en première division du championnat portugais de football ont également une équipe de futsal. C'est le cas, par exemple, du « Benfica », du « Sporting club » ou bien encore du « Rio Ave ». Pour rappel, Cristiano Ronaldo, joueur actuel du Real Madrid et international portugais du football extérieur, a commencé par le futsal au club portugais du « Sporting » avant de rejoindre l'équipe du « Sporting » au football extérieur. Le futsal a donc été un bon tremplin pour lui ; en salle, il a appris de nombreuses qualités, ce qui lui a permis de devenir le grand joueur qu'il est aujourd'hui.

En Suisse, il existe plusieurs clubs de football extérieur ayant une équipe de futsal, mais cela n'est malheureusement pas le cas des grands clubs de première ou de deuxième division.

Le futsal est un sport si développé au Portugal qu'il existe également un championnat féminin de futsal et des championnats régionaux. En effet, chaque région du Portugal (Lisbonne, Algavre, Madère, etc.) a un championnat qui se joue également durant toute l'année et le champion de chaque région monte en Division III (championnat national). Les régions elles-mêmes se composent de différents championnats, tout dépend du nombre d'équipes inscrites dans chaque région et de la superficie de celle-ci.

- **Équipe nationale**

Depuis la création de la « Coupe du monde de futsal de la FIFA » en 1989, le Portugal a participé à quatre coupes du monde (2000, 2004, 2008, 2012) sur sept possibles (1989, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012). Remarquons d'ailleurs que les coupes du monde auxquelles a participé le Portugal sont les quatre plus récentes, d'où l'essor de ce sport dans ce pays.

De plus, sur les huit championnats d'Europe de l'UEFA (1996, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2010, 2012), le Portugal a réussi à se qualifier à cinq de ces compétitions, en obtenant le meilleur résultat en 2010 où il fut un malheureux finaliste (2^{ème} de la compétition).

Suite à ces qualifications et ce développement, la Fédération portugaise a mis en place une équipe nationale de futsal pour jeunes : la « Sélection Portugal du futsal U-20 » destinée au moins de 20 ans. Elle donne la possibilité aux jeunes joueurs portugais de jouer dans une sélection de jeunes et de rencontrer d'autres sélections d'équipes de jeunes, comme la France ou l'Espagne, et leur permet d'acquérir de l'expérience avant d'être en âge de jouer dans l'équipe nationale. Il existe même une « Coupe d'Europe de futsal pour les U-20 ».

En outre, le Portugal possédant une équipe nationale féminine de futsal, les meilleures joueuses du championnat sont sélectionnées pour participer à des tournois internationaux.

La Suisse, qui ne s'est jamais qualifiée à un grand tournoi international, ne possède ni sélection pour les U-20 ni équipe nationale féminine.

- **Coupe de futsal de l'UEFA**

La « Coupe de futsal de l'UEFA » (tournoi professionnel), dite « Ligue des champions de futsal », est la compétition de futsal la plus prestigieuse car elle regroupe les meilleurs clubs européens.

En ce qui concerne la Suisse, chaque année l'équipe championne de la SFPL est qualifiée pour la « Ligue des champions de futsal ». Cependant, elle doit passer par un tour préliminaire avant de se qualifier pour le tour principal. Ceci est dû au fait que les nations les moins bien classées au niveau mondial, comme c'est le cas de notre pays, doivent affronter d'autres nations du même niveau avant d'avoir la possibilité d'être qualifiées pour le tour principal et d'affronter les meilleurs clubs européens.

Par contre, les quatre premières nations européennes sont dispensées de tour principal et sont directement qualifiées au tour d'élite, où se joignent à elles 12 clubs qui sont passés par le tour principal. Au final, 16 équipes s'affrontent dans l'espoir d'être champion d'Europe de futsal.

Le champion du Portugal de la Division I se qualifie donc directement pour le tour d'élite car il fait partie des quatre meilleures nations européennes de futsal.

Le Portugal a déjà vu deux de ses clubs jouer les finales de cette compétition ; en 2004, le « Benfica » avait atteint les finales et en 2011, le « Sporting » avait également échoué en finale. En 2010 et pour la première fois jusqu'au jour d'aujourd'hui, un club portugais, le Benfica, a gagné la « Coupe de futsal de l'UEFA ».

Le vainqueur de la « Coupe de futsal de l'UEFA » en 2012 fut le « FC Barcelone », qui est aussi une grande équipe de football extérieur ; il a remporté plusieurs fois la ligue des champions de football.

La Suisse n'a réussi qu'une seule fois à passer le tour préliminaire. Cela eut lieu en 2011, année où le « FC Geneva » a réussi à qualifier pour la première fois un club suisse au tour principal de la « Coupe de futsal de l'UEFA ». Jusqu'à ce jour et depuis lors, aucun autre club suisse n'a réussi à faire mieux ; toutes les équipes championnes suisses ont toujours échoué au tour préliminaire.

- **Site Internet (FPF / ASF)**

Lorsque nous comparons le site Internet de la Fédération portugaise de football (FPF), qui gouverne aussi le futsal, et celui de l'Association suisse de football, qui chapeaute également le futsal en Suisse, nous remarquons que, visuellement, ils n'ont pas énormément de différences. Que ce soit sur l'un ou l'autre des deux sites, en deux clics, nous accédons aux informations sur le futsal.

Néanmoins, sur le site de la Fédération portugaise de football (voir image ci-après), le futsal est représenté exactement au même niveau que le football, que ce soit en ce qui concerne les informations sur l'équipe nationale de futsal ou sur les compétitions. Ceci démontre que dans ce pays, ces deux sports ont le même degré d'importance.

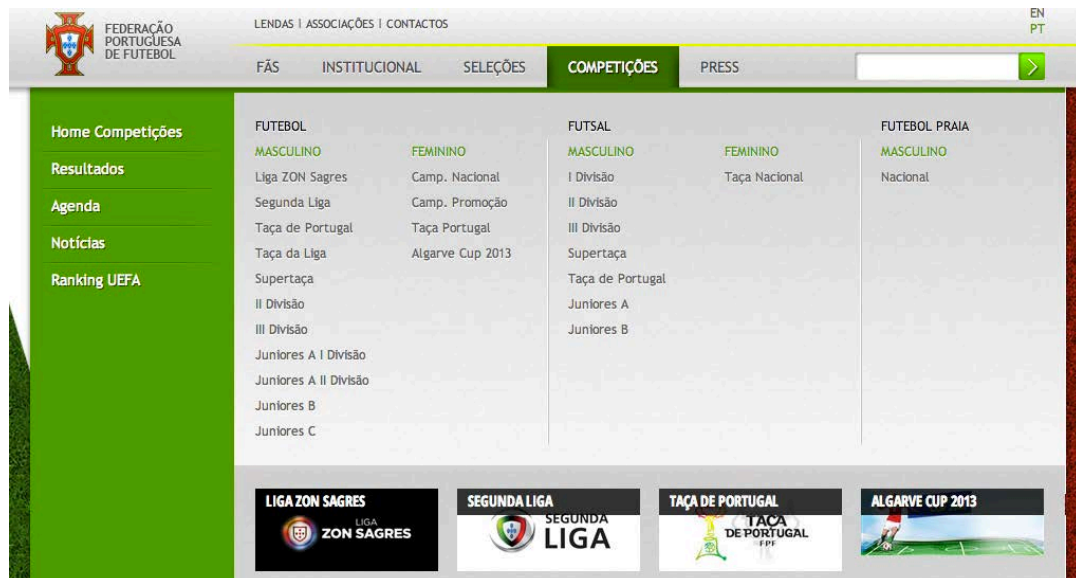


Fig.2 – Site de la Fédération portugaise de football (FPF)⁶

Sur le site de l'Association suisse de football (ASF) présenté à la page suivante, par contre, le futsal vient dans les dernières positions (voir sous la rubrique « Football de base ») ; il est donc beaucoup moins visible et donne l'impression de ne pas être important.

⁶ <http://www.fpf.pt/pt-pt/competicoes/homecompeticoes.aspx>

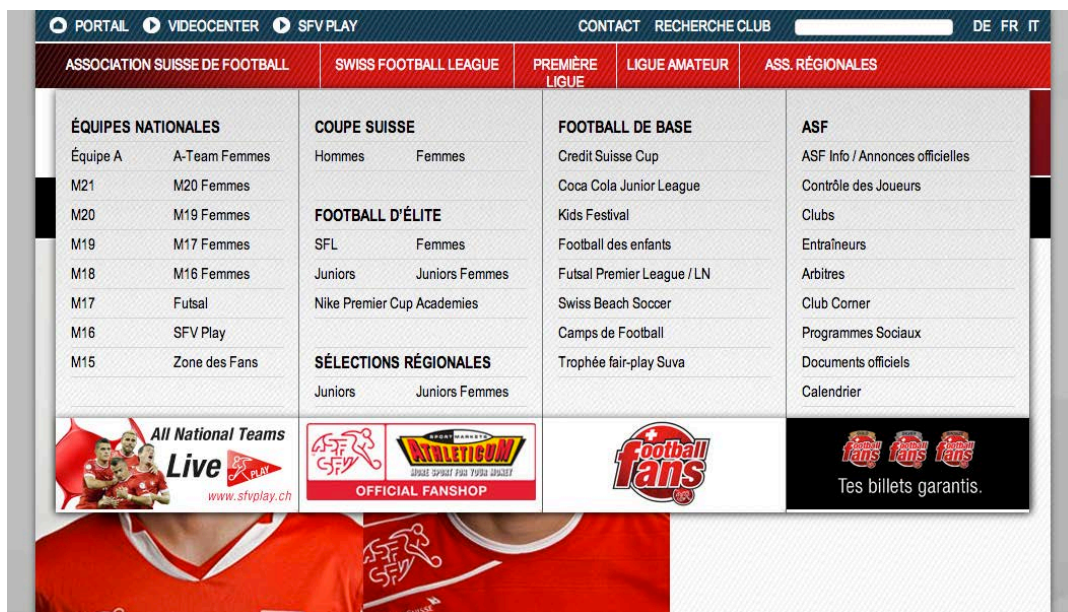


Fig.3 – Site de l'Association suisse de football (ASF)⁷

Le site portugais me semble plus clair et plus facile à naviguer que le suisse. Il présente un lien rapide d'accès pour chaque sujet et toutes les informations sont bien répertoriées : équipes nationales hommes, femmes, juniors ; compétitions de Division I, II, III, etc. Le futsal est réellement aussi visible et au même niveau que le football.

Sur le site suisse, une fois cliqué sur le lien relatif au futsal, nous trouvons cependant de nombreuses informations qui recoupent celles du site portugais, à savoir :

- News et communiqués
- Calendrier
- Statistiques et résultats
- Détails sur l'équipe nationale (nom et prénom de chaque joueur)

Au niveau de la représentation des différentes divisions, il est beaucoup plus difficile de s'y retrouver sur le site suisse. En effet, par défaut, il ne présente que les équipes SFPL. Pour accéder aux divisions LNA et LNB, il faut avoir le réflexe de cliquer sur la case contenant la double flèche à côté du terme « Swiss Futsal Premier League » (voir image ci-après). Sur le site portugais, chaque division est immédiatement accessible individuellement.

⁷ <http://www.football.ch/fr/ASF.aspx>

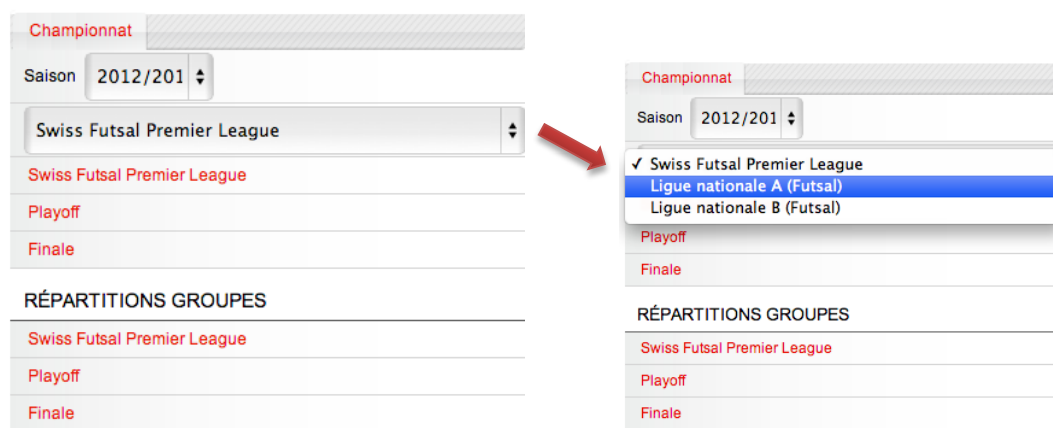


Fig.4 – Recherche des différentes divisions suisses de futsal sur le site de l'ASF⁸

Un bon point pour le site suisse : la page « Documentation », qui n'existe pas sur le site portugais. Celle-ci retrace l'histoire du futsal et ses règles afin que les personnes susceptibles de s'intéresser à ce sport en aient une vision d'ensemble et une bonne somme d'informations.

Au final, nous pouvons dire que le site suisse est aussi complet que son homologue portugais. Il reste néanmoins moins bien présenté et le futsal n'y est vraiment pas visible ; il n'attire donc pas l'attention des personnes qui consultent le site de l'Association suisse de football.

- **Communication**

Ainsi que nous l'avons déjà vu, le futsal est beaucoup mieux communiqué au Portugal qu'en Suisse. Tout d'abord car le football fait partie intégrante de la culture portugaise et en est le sport national, et ensuite de par le fait que le Portugal fut un pays colonisateur du Brésil, où le futsal était très pratiqué, et il a ainsi été un des premiers pays européens à connaître ce sport.

Le futsal s'est énormément développé au Portugal car plusieurs grands clubs de football de grandes villes, tels que le « Benfica » et le « Sporting » de Lisbonne ou encore le « FC Braga » ont créé une équipe de futsal. Ces grands clubs ont quantité de supporters de par leur forte popularité. Ainsi leur club de futsal respectif attire de nombreux jeunes. Ceux-ci savent bien que même s'ils ne deviennent pas professionnels au football, ils ont une chance de l'être au futsal et

⁸ <http://www.football.ch/fr/ASF/Football-de-Base/Futsal-Premier-League-Ligue-Nationale/Statistiques-et-r%C3%A9sultats-Futsal-NL-A.aspx>

ainsi d'être reconnu, identifié et affilié de par la couleur de leur maillot à leur club de prédilection.

En Suisse, aucun grand club, comme le « FC Servette », le « FC Bâle » ou tout simplement n'importe quel club de première division suisse de football extérieur n'a une équipe de futsal ; ceci prétérite ce sport en diminuant ses chances de se faire connaître.

Rappelons aussi que le championnat national de futsal existe au Portugal depuis 1990 alors qu'en Suisse il ne date que de 2004. De plus, au Portugal, avant 1990, on jouait au futsal, mais ce n'était pas gouverné par la Fédération portugaise de futsal (affilié à la FIFA). En outre, avec tous les championnats régionaux qui existent au Portugal, cela permet plus facilement le développement et la connaissance de ce sport.

Le fait que le championnat portugais soit dit professionnel, donc avec des joueurs rémunérés, a fait que le nombre d'équipes a augmenté, de même que la motivation des joueurs car elle permet à certains de gagner leur vie et à d'autres de recevoir des primes (une forme d'encouragement). Ceci peut également expliquer la différence de niveau entre le futsal suisse et celui du Portugal.

Depuis la saison 2012/2013, un match par journée (par semaine) du championnat de futsal portugais (première division) est retransmis sur la première chaîne nationale publique de télévision du Portugal, soit RTP1 (Rádio e Televisão de Portugal). En Suisse, par contre, aucun match n'est diffusé à la télévision. Les seules images montrées de ce sport sont données sous la forme d'une ou deux vidéos placées sur le site de la Fédération Suisse de Football et elles concernent uniquement les finales de la SFPL.

En outre, le championnat portugais de futsal (Division I, Division II et Division III) se joue durant toute l'année comme la saison footballistique. Cela démontre que le futsal est une discipline à part entière et non un complément au football. En effet, en Suisse, la LNA et la LNB se jouent uniquement lors de la trêve hivernale afin que les joueurs puissent faire du futsal et du football. La SPFL se joue uniquement sur une demi-saison footballistique (un joueur peut faire une saison en SPFL et une demi-saison de football extérieur). L'avantage du Portugal réside dans le fait que les joueurs sont entraînés durant toute l'année au futsal et cela permet d'avoir des joueurs compétitifs pour l'équipe nationale.

Néanmoins, les équipes portugaises de futsal juniors A et B jouent uniquement lors de la trêve hivernale car celle-ci permet aux joueurs d'exercer football et futsal avant de devoir, à un certain âge, faire un choix entre les deux.

3. Étude qualitative

3.1. Méthodologie

Après l'analyse de la situation du marché du futsal, des entretiens d'information avec des connaisseurs du futsal en Suisse (plus particulièrement à Genève) ont été effectués. Ces entretiens avaient pour but de clarifier et de compléter l'audit effectué auparavant.

Afin d'obtenir les renseignements les plus intéressants concernant le futsal suisse et genevois, 4 personnes ont été questionnées, dont l'entraîneur de l'équipe suisse de futsal. Ces entretiens individuels ont été effectués face à face (semi-directif), chacun a duré environ une heure et a eu lieu durant le mois de mars 2013. Pour chaque interview, des questions de base étaient établies afin de pouvoir lancer la discussion. C'est ensuite en fonction des réponses de l'interviewé que d'autres questions ont été mises en place.

De plus, lors d'un tournoi international de football en salle organisé par un club genevois (le CSI Talent Cup »), j'ai pu entreprendre une discussion concernant le futsal en Suisse et plus particulièrement à Genève avec les directeurs sportifs de trois clubs genevois (le « FC City », le « CS Italien » et le « FC Servette »).

3.2. Synthèse des entretiens

3.2.1. Interview de Monsieur David MEYER

M. Meyer, actuel entraîneur de l'équipe nationale suisse de futsal, a découvert ce sport en 2004 à l'université de Lausanne lorsqu'il a participé au championnat mondial de futsal universitaire qui s'est déroulé à Malaga. Suite à cette expérience, M. Meyer s'est beaucoup attaché à ce sport et a créé, avec ses amis de l'université ayant participé au championnat, un club de futsal du nom d'« Uni Team Bulle ».

En 2009, l'Association suisse de football (ci-après l'ASF) a créé une équipe nationale suisse de futsal et a sollicité M. Meyer afin qu'il en devienne le sélectionneur. Il fut choisi car il était alors la personne la mieux qualifiée pour ce poste, étant l'entraîneur d'« Uni Team Bulle », un des premiers clubs suisses à avoir été mis en place, mais surtout parce qu'il représentait une solution suisse (de nationalité suisse). Dès lors,

depuis 2009, M. Meyer est entraîneur-joueur de l'équipe suisse de futsal et du club de futsal « Uni Team Bulle ».

Il est de l'avis de M. Meyer que l'évolution du futsal suisse est en croissance malgré qu'il soit peu connu en Suisse. En effet, ce sport existe depuis huit années en Suisse et depuis, chaque année, le nombre de clubs ainsi que le niveau s'améliorent. Néanmoins, pour ce qui concerne Genève, M. Meyer constate qu'il reste un gros travail à faire. Il souligne qu'il est à la fois impressionnant et triste que personne ne soit présent lors des matches du « Geneva » pour la « Coupe d'UEFA de futsal » (ligues des champions de futsal), malgré le fait que ce tournoi soit le plus prestigieux au niveau des compétitions des clubs de futsal. Il se questionne alors sur la raison de ce désintérêt qui serait dû soit au manque de travail du club, soit aux Genevois qui n'aimeraient pas ce sport.

Pour développer le futsal à Genève, M. Meyer pense qu'il faudrait une certaine implication de l'Association genevoise de football qui permettrait au mieux de communiquer sur ce sport à Genève. En effet, pour le moment l'Association genevoise de football n'a toujours pas intégré le futsal dans sa région, ce qui rend difficile la communication de ce sport. M. Meyer a, par exemple, créé dans son canton, à Bulle, avec l'aide de l'Association fribourgeoise de football une ligue régionale afin de faire connaître ce sport aux clubs de football. C'est le championnat de futsal se déroulant lors de la trêve hivernale, entre clubs de football de la région uniquement, qui permet à ce sport de se faire connaître auprès des jeunes. Il note également qu'actuellement, à Fribourg, tous les tournois de football en salle organisés par les clubs sont en soi du futsal (avec ses propres règles), ce qui n'est pas encore le cas à Genève.

M. Meyer juge que le club prestigieux de Genève, le « Geneva Futsal », n'aide pas au développement du futsal dans son canton. Il n'adhère pas à leur politique axée sur le court terme consistant à avoir uniquement de bons joueurs, dont la plupart sont brésiliens, pour faire un bon championnat. Il faudrait, selon lui, plutôt mettre en place une formation qui soit axée sur le long terme.

Nous avons ensuite parlé du futsal afin de savoir s'il était complémentaire au football. Selon M. Meyer, « *un bon footballeur n'est pas forcément un bon joueur de futsal et vice-versa* ». Néanmoins, il pense que le futsal peut être une très bonne formation. Il déclara qu'au Brésil, par exemple, les joueurs font tous du futsal avant de faire du football, ce qui peut expliquer l'aisance technique de la plupart des joueurs internationaux brésiliens. Une autre école qui met également en place une formation de futsal pour ses footballeurs est le « FC Barcelone », d'ailleurs Pep Guardiola,

ancien entraîneur de Barcelone, déclara que le « *futsal est la base du football* ». M. Meyer explique effectivement qu'il y a toujours des moments dans le football où des petits espaces de futsal se manifestent sur le terrain. Le futsal servira donc toujours au football puisqu'on le pratique indirectement lorsque l'on joue à onze. M. Meyer pense qu'un joueur de futsal peut développer rapidement son aspect technique car les espaces sont plus petits. Il cite que « *c'est comme si on était à 50 sur un terrain de football extérieur* ». Un joueur peut développer également son explosivité, sa vision de jeu, sa vitesse de jeu et ceci grâce aux distances très petites. Le plus gros avantage pour les joueurs exerçant les deux sports (football et futsal) est l'acquisition de confiance, selon M. Meyer. En effet, il déclare que « *lorsqu'on reprend le football après avoir joué au futsal, on se sent en pleine confiance, le ballon ne pose plus de problème* ». Il est en définitive d'avis que le futsal et le football sont complémentaires.

La motivation principale de ce sport, donc ce qui pourrait pousser les jeunes à le pratiquer, résiderait dans le fait que, par rapport au football, on touche tout le temps le ballon. En effet, il arrive qu'on ne le touche que rarement lors de matchs de football. Au futsal, une équipe de cinq joueurs commence le match, mais les sept remplaçants ne sont pas mis de côté. Les changements sont volatils et un remplaçant joue presque autant qu'un joueur de champ, ce qui n'est pas le cas au football. Le futsal offre également une bonne éducation pour les enfants, selon M. Meyer. Il permettrait d'attaquer et de défendre, contrairement au football où cela est figé ; soit on est attaquant, soit défenseur. Le futsal développerait entre autres beaucoup de capacités telles que la vision, la vivacité ou la vitesse.

J'ai, par la suite, questionné M. Meyer quant aux écarts de conduite fréquents dans le football afin de savoir si telle chose se produit dans le futsal. M. Meyer m'a répondu en insistant sur le fait que les règles de futsal sont mises en place pour promouvoir le fairplay. En effet, toutes les règles de ce sport sont installées dans le but d'éduquer nos jeunes (tacles glissés interdits, chronomètre arrêté lors d'arrêt de jeu, etc.). M. Meyer affirme que des écarts de conduite peuvent parfois avoir lieu, mais qu'ils sont dus à la mentalité du football. Il déclare aussi que « *le futsal essaie de se battre pour que le joueur de football intègre la mentalité du futsal* ». M. Meyer remarque une grande différence de comportement entre les footballeurs (ou ancien footballeur) qui font du futsal et ceux qui ont uniquement fait du futsal : « *un joueur qui a connu uniquement le futsal restera calme quoi qu'on lui fasse puisqu'il se concentrera plus sur le jeu, dans la réelle culture du futsal* ». Il compare effectivement la mentalité du futsal à celle du rugby où une haie d'honneur est faite pour les perdants à la fin d'un match.

L'évolution du futsal suisse sera positive, selon M. Meyer, mais il faut pour cela que des cantons comme Genève ou le Valais, qui possèdent des clubs de football prestigieux, puissent développer le futsal et augmenter le nombre d'équipes afin d'augmenter le niveau général. Pour que cela se fasse, le plus important, selon lui, est de mettre en place une formation pour les coachs (entraîneurs). Actuellement il n'existe aucune formation pour devenir entraîneur de futsal. Pour le moment, n'importe quelle personne peut effectivement devenir entraîneur de futsal, aucun diplôme n'étant requis. Cela veut dire qu'un entraîneur de futsal, pour pouvoir avancer, apprend sur le tas ou bien sur Internet. Il faudrait donc, selon M. Meyer, mettre en place en Suisse une formation pour les coachs, avec obtention de diplômes. De plus, il faudrait également mettre en place une équipe suisse de jeunes (moins de 20 ans) afin qu'ils servent de réserve pour l'équipe première suisse et qu'ils assurent la relève.

Il déclare, lors de l'interview, qu'il est sûr que le futsal en Suisse possèdera toujours moins de moyens financiers que le football, ce qui est positif, selon lui, car on ne jouera pas pour l'argent, mais pour le plaisir. Afin que le championnat suisse puisse devenir professionnel, il faut, selon M. Meyer, faire un championnat sur toute l'année (10 mois) ce qui permettrait aux joueurs de ne faire que du futsal. En effet, le nombre de matchs est déterminant, mais en Suisse, on se focalise sur la trêve hivernale, ce qui veut dire que durant 6 à 7 mois on ne joue pas au futsal, ce qui est énorme. Tout ce que les joueurs ont gagné pendant la trêve s'envole, en quelque sorte, durant le reste de l'année. Il faut donc arrêter de grignoter sur le temps du championnat de foot et s'en séparer.

M. Meyer rajoute que l'on pourrait limiter le nombre de licenciés faisant du football et du futsal. Sur chaque feuille de match, il y aurait, par exemple, au maximum six joueurs faisant du football d'un côté (limitant ainsi leur nombre) et six autres ne faisant que du futsal de l'autre. Ce système peut conduire à perdre en qualité de joueur dans certaines équipes, mais cela est très bénéfique sur le long terme car il sera possible de faire uniquement du futsal.

Nous avons parlé par la suite de la perception des jeunes ne connaissant pas le futsal. M. Meyer déclare alors que le futsal est perçu comme du football qui se joue en salle. Le terme « futsal », selon lui, n'est pas encore connu en Suisse, affirmant que la plupart des gens ne savent même pas comment l'écrire. Il faut, selon ses dires, faire dorénavant une différence entre ces deux sports et arrêter de penser que le futsal correspond à du football transposé à l'intérieur.

Pour finir, nous avons parlé rapidement des critères de sélection pour l'équipe suisse. Il m'a tout d'abord expliqué qu'il était très difficile de trouver des joueurs de nationalité suisse jouant en SPFL (Swiss Futsal Premier League) et à cause de cela, il lui arrive d'aller en LNA ou LNB afin de trouver des joueurs sélectionnables. La disponibilité du joueur est également un critère essentiel. En effet, M. Meyer désire exclusivement des joueurs qui ne jouent qu'au futsal et non au football à l'extérieur. Il m'a d'ailleurs confié que la Fédération suisse lui avait proposé de prendre dans sa sélection suisse de futsal les jeunes d'équipes de football, comme le « FC Bâle », le « FC Zürich », le « FC Servette » ou encore le « FC Sion », ce qu'il a évidemment refusé étant donné l'énorme différence entre le futsal et le football. M. Meyer veut, en outre, qu'un joueur soit disponible à tout moment dans l'année et qu'il s'investisse totalement dans l'évolution du futsal. Il a, de la sorte, perdu beaucoup de joueurs car le futsal n'était pas leur priorité. Il estime qu'il est important qu'un joueur ait un minimum d'expérience dans le futsal, entre deux et trois années, mais il lui arrive également de prendre un joueur débutant qui lui aurait tapé dans l'œil.

Selon lui, pour que l'équipe suisse de futsal puisse un jour participer à une grande compétition, il faut que tous les points précités puissent être mis en place, comme la création d'un championnat plus long sur 10 mois afin que les joueurs restent compétitifs durant toute l'année et ne fassent que du futsal.

3.2.2. Interview de Monsieur Eric DEMARET

M. Demaret, actuel entraîneur de l'équipe du « Geneva Futsal », a découvert ce sport en Belgique lorsqu'il était adolescent. Une fois arrivé en Suisse, il a voulu continuer à le pratiquer, mais aucun club n'existait. En 2007, il a alors créé, avec l'aide d'amis brésiliens, le Kosmos futsal qui participa au premier championnat suisse créé par l'ASF. M. Demaret était entraîneur, président, laveur de maillots et actionnaire de cette équipe, mais, par manque de soutien, il a dissous le club en 2009.

Par la suite, M. Demaret a dirigé l'équipe de futsal de Carouge pendant une seule année. C'est pour des raisons de changements dans la structure de Carouge que le club a décidé de se séparer de son club de futsal. La même année, en 2009, M. Demaret a conclu un contrat avec M. Pyshar (ancien président du « FC Servette ») pour créer un club de futsal au sein de la structure du « FC Servette » pour l'année 2010. Mais pour des raisons financières, le projet a également été abandonné.

Depuis 2010, M. Demaret est entraîneur au « Geneva Futsal », a réussi à être deux fois champion suisse avec le « Geneva » (2010 et 2011) et a, de la sorte, pu participer

à deux reprises à la « Coupe UEFA » (ligue des champions de futsal). M. Demaret est également entraîneur de l'équipe suisse universitaire.

M. Demaret trouve que l'évolution du futsal en Suisse très intéressante. Il déclare effectivement que c'est un sport qui se développe très rapidement dans les pays où il arrive, notamment en Suisse grâce à la trêve hivernale qui permet aux joueurs de rester en forme. Néanmoins, il pense qu'à Genève, malgré le potentiel, le futsal n'a pas évolué depuis 2007 en comparaison avec d'autres régions. Selon lui, le problème provient de l'Association genevoise de football qui ne gouverne pas ce sport ou qui n'en parle pas. Afin de pouvoir le développer à Genève, il faudrait que l'ACGF puisse intégrer ce sport dans sa gouvernance. Il pense que la communication passant par les clubs constitue un bon moyen de développement. Selon lui, les clubs genevois doivent profiter de la trêve hivernale pour apprendre à connaître ce sport et, une fois intégré dans les clubs, on pourrait mettre en place un système impliquant quelques années de futsal en tant que commencement précédant le football, comme cela se fait au Brésil. Ce système permettrait de mieux former les joueurs qui auraient par la suite le choix de poursuivre avec le futsal ou bien de retourner au football. Le futsal doit se développer en tant que complément et non en tant que concurrent du football.

De plus, M. Demaret est d'avis d'un grand manque en termes de médiatisation et de sponsor pour ce sport, à Genève. Il trouve également dommage que la plupart des tournois de football en salle se passant à Genève, ou encore les entraînements des clubs de football lors de la trêve hivernale, ne se déroulent pas avec les règles du futsal, diminuant encore davantage la connaissance de ce sport. Les jeunes ont tendance, selon lui, à confondre le futsal avec un football qui se jouerait à l'intérieur et de manière divertissante uniquement (exemple : tournoi). En effet, ils peuvent penser que le futsal correspond à un sport « free-style » qui permet de faire des dribles, comme le font Messi ou Ronaldinho.

Une bonne communication pour la connaissance du futsal pourrait passer par la mise en place d'un tournoi scolaire qui toucherait un ensemble de jeunes ne pratiquant pas de football. On pourrait encore créer un championnat régional se jouant avec les règles du futsal pour les clubs de football lors de la trêve hivernale. Il rajoute que si la communication du futsal passe par les clubs, cela serait un gros avantage car il n'y aurait pas besoin de faire de la publicité étant donné que la plupart des jeunes participants adhéreront au futsal.

M. Demaret qualifie ce sport de complémentaire du fait qu'il se joue durant la trêve hivernale, un joueur de football pouvant également faire du futsal s'il le souhaite. Il a pu

jugé que les joueurs qui faisaient du futsal lors de la trêve hivernale faisaient un très bon deuxième tour lors de la saison extérieure de football. Selon lui, ils étaient plus à l'aise techniquement, physiquement, et avaient une certaine avance sur les autres qui s'étaient arrêtés de jouer. M. Demaret est également persuadé que le joueur qui commence par le futsal, ou fait du futsal à un moment de sa vie, peut améliorer par la suite sa qualité de jeu au football. C'est par exemple le cas des joueurs brésiliens comme Ronaldinho ou Robinho : ces joueurs développent beaucoup de qualités comme la technique, la maîtrise du ballon ou encore les qualités de passe qui peuvent uniquement se développer au futsal et non au football. Selon lui, il y a plus de chance qu'un joueur de futsal devienne un bon footballeur qu'un joueur de football devienne un bon joueur de futsal. Il est sûr que le joueur qui exerce les deux sports développe des qualités supplémentaires par rapport à celui qui joue uniquement au football.

Cependant, pour que ce sport se développe, il faudrait qu'il se joue durant toute l'année pour qu'il soit considéré comme un sport à part entière selon lui. Il faudrait alors que les clubs acceptent de perdre certains talents. On aura, d'une part, les joueurs qui ont connu le futsal et qui ne voudront plus faire du football et, d'autre part, les joueurs formés ou améliorés grâce au futsal et qui ne voudront que se consacrer au football. A long terme, ces deux sports seront associés et non concurrents. M. Demaret affirme que le plus important réside dans le fait que les deux sports soient gouvernés par l'ASF et donc que la Fédération ne perde pas de membre (de clubs).

Nous avons, par la suite, parlé des écarts de conduite qui peuvent être engendrés au futsal et M. Demaret précise que ces écarts existent dans tous les sports collectifs. Cependant, les règles du futsal font en sorte de rendre le jeu le plus le fairplay possible et d'éviter les problèmes. Ce sport peut être bénéfique pour l'éducation des jeunes et pour leur apprendre le respect. Il permet également de moins se blesser vu que les contacts sont très allégés en comparaison du football.

De plus, M. Demaret est d'avis que ce sport possède plusieurs avantages tels que ne pas être embêté par les intempéries. En effet, les terrains sont en général mauvais à l'extérieur, on ne rencontre pas de problème météorologique en salle car les terrains sont toujours praticables. Un autre avantage réside dans le fait qu'un joueur de futsal touche beaucoup le ballon contrairement au football. En futsal, tout est intensif, un match de futsal équivaut à jouer un match de football dehors à 30 contre 30. M. Demaret explique qu'au futsal, on a plus le temps de jouer, une minute au futsal permet effectivement 6 occasions, alors qu'au football il est possible d'attendre 40 minutes avant d'en avoir une. En outre, il trouve que le football devient de plus en

plus technique et demande de plus en plus de capacités. Ainsi, un jeune s'intéressant au football et voulant développer ses qualités devrait faire du futsal. Par la suite, lorsque ce joueur aura mordu au futsal, il aura également une chance de le pratiquer toute sa vie. M. Demaret termine en affirmant que le futsal comporte des aspects tactiques, mais qu'une fois connus, c'est un plaisir de pratiquer ce sport car ils deviennent faciles à produire.

3.2.3. Interview de Monsieur Andres Felipe SILVA

M. Silva, actuellement international suisse de futsal et joueur au « Geneva Futsal Club », est arrivé en Suisse depuis sa Colombie natale à l'âge de 8 ans. Il a tout d'abord commencé sa formation de football extérieur au sein du club Etoile Carouge, puis a joué à Meyrin et ensuite au Grand-Lancy. M. Silva a connu le futsal en 2008 grâce au club Grand-Lancy qui encourageait ses joueurs à faire du futsal lors de la trêve hivernale pour se maintenir en forme physiquement et améliorer leurs qualités footballistiques. M. Silva a été par la suite appelé par les dirigeants du « Geneva Futsal Club » pour l'intégrer en 2009. Jusqu'en 2010, il faisait une saison en futsal avec le « Geneva » et une autre saison en football extérieur avec son club respectif. En 2011, M. Silva a été appelé en équipe nationale suisse pour intégrer le groupe. Dès lors, il a arrêté de faire du football extérieur et s'est concentré sur le futsal.

Les motivations de M. Silva à débiter l'exercice du futsal étaient principalement physiques, le futsal permettant de rester en forme durant la trêve hivernale. C'est par la suite, lorsqu'il a intégré le club de « Geneva Futsal Club », que M. Silva a appris à apprécier le futsal grâce aux joueurs d'expérience avec qui il jouait et qui lui ont donné l'envie de rester en salle. Il a d'ailleurs participé à plusieurs finales suisses (2009, 2010, 2011) et en a gagné deux (2010 et 2011). Il a pu participer deux fois à la « Ligue des champions de futsal » ce qui lui a permis d'avoir une certaine expérience et d'intégrer alors l'équipe de Suisse. L'autre raison qui a poussé M. Silva à se consacrer uniquement au futsal réside dans sa situation d'étudiant. Le futsal lui permet effectivement de concilier ses entraînements dans la semaine avec ses études et lui laisse plus de temps libre pour étudier vu que la saison est plus courte.

M. Silva est d'avis que le futsal est un sport à part entière, même s'il peut être complémentaire au football dans le sens où le futsal permet de développer certaines qualités comme la technique, la vision du jeu ou la vivacité qu'on peut difficilement développer au football extérieur. Il explique que lorsqu'il faisait du futsal et du football en même temps, il jouissait d'une certaine facilité pour jouer à l'extérieur, il se sentait

davantage en confiance. Il disposait effectivement de beaucoup plus de temps pour dribler car les espaces sont plus larges qu'en salle ou encore le contrôle plus précis. Il disposait en définitive de beaucoup plus de temps pour faire ces choix sur un terrain de football que sur un terrain de futsal. Selon lui, le futsal permet alors à un joueur de football d'être plus complet.

M. Silva trouve que le futsal évolue bien en Suisse, surtout grâce au nouveau championnat. Cela implique la séparation des huit meilleures équipes dans une ligue unique (SFPL) avec un championnat plus long (matchs aller et retour), ce qui permet de renforcer le championnat ainsi que l'équipe suisse. De plus, le nombre d'équipes augmente d'année en année, donc l'intérêt pour ce sport est en croissance. Cependant, à Genève, selon M. Silva, ce sport n'est pas pris au sérieux car le nombre de clubs n'a jamais augmenté et les gens ont tendance à confondre le futsal avec le divertissement du dimanche ou avec des tournois en salle entre amis. En effet, il explique que les tournois qui sont organisés en salle à Genève ne respectent aucunement les règles du futsal. Mis à part trois clubs existants, personne n'applique les concepts du futsal ainsi que la façon dont il faut s'entraîner.

Pour que le futsal se développe davantage à Genève, il faudrait, selon lui, organiser des tournois futsal afin de toucher un grand public. En effet, il pense que la plupart des joueurs qui goûteraient au vrai futsal devraient y adhérer. Il ajoute que les médias à Genève doivent également s'intéresser davantage à ce sport pour pouvoir le communiquer au public. M. Silva note que les jeunes aiment regarder les matchs à la télé et aimeraient également s'y voir. Il peut voir une différence lorsqu'il joue un match à Genève où la salle est vide ou lorsqu'il joue en Suisse alémanique où aucune place n'est libre, les matchs se jouant quasiment tous à guichet fermé. Selon lui, il faut former les jeunes plus tard et s'occuper tout d'abord de faire connaître le futsal. C'est lorsqu'il sera vraiment développé que la formation des petits pourra commencer. Il estime également que les jeunes aiment jouer pour des clubs qui leur tiennent à cœur, comme, par exemple, le « Sporting » au Portugal ou le « Barcelone » en Espagne qui ont des équipes de futsal et de football de grande popularité. Effectivement, il affirme que si on joue dans un club qui nous est cher, on aura envie de le représenter et si celui-ci crée un club de futsal, on sera plus curieux de connaître ce sport. Par exemple, si « Servette » créait un club de futsal, plusieurs joueurs s'y intéresseraient immédiatement et se motiveraient à représenter Genève pour ce sport, étant donné qu'il s'agit de leur club de cœur.

D'ailleurs, il trouve dommage que ce sport n'évolue pas à Genève car c'est un sport où l'on se blesse beaucoup moins qu'au football, les contacts physiques étant allégés. Le futsal ne permet pas de tacler un joueur, par exemple, ce qui permet d'éviter de grosses blessures et d'imposer un certain respect à l'adversaire. De plus, M. Silva y trouve de nombreux critères motivants pour qu'un jeune pratique ce sport comme, par exemple, avoir la possibilité de participer à la « Ligue des champions de futsal », soit la meilleure des compétitions de futsal (en cas de champion suisse), ou encore la possibilité de jouer pour l'équipe suisse de futsal et ainsi participer peut-être un jour à de grandes compétitions comme la « Coupe du monde » ou la « Coupe d'Europe ». Il affirme qu'il y a beaucoup plus d'opportunités pour un joueur de participer à de telles compétitions en futsal qu'au football, réalisant de la sorte le rêve de n'importe quel joueur aimant le football. Il prend comme exemple son propre cas : il a appris en 3 ans à être un très grand joueur de futsal complet et a participé à plusieurs compétitions internationales (qualification de coupe du monde et d'Europe avec l'équipe suisse et participation à la « Coupe UEFA futsal »).

Selon lui, pour que l'équipe suisse puisse un jour se qualifier à une grande compétition ou que le championnat de futsal soit considéré comme professionnel, il faudrait que la saison de futsal se joue durant toute l'année, comme pour le football, afin qu'il soit considéré comme un sport à part entière. De la sorte, on aurait également des joueurs plus entraînés, permettant à l'équipe suisse de futsal de se rassembler davantage et d'évoluer ensemble.

Selon M. Silva, il faut ramener des joueurs de l'extérieur, de l'Espagne ou du Portugal par exemple, afin qu'ils transmettent cette culture futsal en Suisse. Enfin, pour que le niveau augmente, selon lui, il faudrait avoir des investisseurs dans les clubs qui seraient d'accord de dépenser de l'argent pour payer des joueurs de qualité qu'ils devront attirer et garder pour qu'ils jouent au futsal. Ces clubs-là sont en général des clubs de football déjà existants.

3.2.4. Interview de Monsieur Tiago MORAIS

M. Morais, d'origine portugaise, est âgé de 26 ans et cela fait 13 ans qu'il joue au futsal. Il a joué pour la sélection portugaise des jeunes de futsal pendant quatre ans, de l'âge de 16 à 20 ans. En club, il a joué deux années en première division portugaise au sein de l'un des meilleurs clubs portugais futsal qui n'est rien d'autre que le « Sporting ». Par la suite, il a joué cinq ans en deuxième division portugaise de futsal, une saison en troisième division portugaise et tout cela au niveau national.

M. Morais est arrivé à Genève en novembre 2012 afin de pouvoir y travailler, mais, avant de venir, il a d'abord effectué des recherches afin de trouver un club de futsal et pouvoir continuer à jouer. C'est ainsi qu'il est arrivé au « Geneva Futsal Club ». M. Morais est venu à Genève également parce qu'il a de la famille dans cette ville, mais la raison principale reste liée au fait qu'il voulait mieux gagner sa vie et assurer son avenir.

En effet, au Portugal, M. Morais gagnait de l'argent en jouant au futsal. Il était payé un salaire de base de 600 euros par mois et pouvait gagner entre 200 à 300 euros de plus s'il gagnait tous les matchs du mois (primes pour matchs gagnés). Il explique que tous les joueurs jouant au niveau national perçoivent au minimum une prime, si ce n'est un salaire qui va avec. Les salaires sont variés et peuvent aller de 300 à 6000 euros par mois, dépendant des moyens du club et de la qualité du joueur. Le championnat national (de la première à la troisième division) se joue durant toute l'année et l'organisation des clubs est très professionnelle. Effectivement, les joueurs sont sanctionnés d'une amende pour tout manque à un entraînement, même les blessés doivent être présents pour l'union du groupe.

Malgré le fait que ce salaire soit suffisant pour pouvoir vivre au Portugal, M. Morais voulait assurer ses arrières, un salaire de 600 ou 700 euros ne suffisant pas pour faire des économies. Il a donc eu l'opportunité de venir à Genève et c'est pour cela qu'il s'y est installé.

En outre, M. Morais explique que le futsal se faisait connaître par les jeunes grâce aux championnats régionaux (ex : Lisbonne, Algarve, Madère, etc.). En effet, contrairement à la Suisse, au Portugal, il existe plusieurs divisions (leagues) par région et c'est le premier de chaque région (de la première division de la région) qui est qualifié pour jouer en troisième division nationale. De plus, au Portugal, le futsal est connu car il existe des tournois de futsal scolaires. M. Morais a commencé à faire du football à l'âge de 9 ans jusqu'à 13 ans. Après avoir participé au tournoi scolaire de futsal et avoir fait un bon tournoi, M. Morais est allé passer des tests dans son club de cœur, le « Sporting », tests qui se sont avérés concluants. C'est à ce moment-là qu'il a donc abandonné le football pour le futsal. Au début, il lui est arrivé de penser à un retour vers le football après s'être formé, mais plus les années passaient, plus il aimait le futsal, ce qui l'a conduit à décider de ne plus le quitter. Il rêvait surtout de devenir professionnel avec son club de cœur, le « Sporting », rêve qu'il a pu réaliser en devenant par la suite joueur du « Sporting Futsal ».

Il explique ensuite que le futsal est un sport très répandu au Portugal et qu'il fait partie de la culture du pays (deuxième sport le plus pratiqué au Portugal après le football). En effet, au Portugal, toutes les salles sont à disposition et peuvent être louées entre 10 et 20 euros l'heure. Les écoles, pour gagner de l'argent, louent des salles de leur établissement ce qui permet à n'importe qui de pouvoir exercer ce sport. Au Portugal, les jeunes se réunissent à dix (deux équipes de cinq) et louent une salle en se divisant la somme entre eux. D'ailleurs, les clubs de futsal organisent énormément de tournois pour répandre un peu partout ce sport (ils organisent des marathons de 24 heures de tournoi futsal).

Selon M. Morais, le futsal n'est pas complémentaire au football et ce sont deux sports distincts. Il explique qu'il n'est pas bon de faire du football et du futsal en même temps et qu'il est préférable de commencer par faire du futsal avant de faire du football, d'où les grands joueurs comme Ronaldinho. Selon lui, faire les deux sports en même temps peut perturber le joueur. Il peut effectivement confondre les gestes techniques ou spécifiques du futsal, par exemple, et les reproduire lors d'un match de football. Il faudrait alors pratiquer soit l'un, soit l'autre pendant une période déterminée et ne pas alterner les deux afin de voir une progression. Il explique également qu'au Portugal, il est possible, lorsqu'on est jeune, de faire les deux sports, mais qu'à partir de 16-17 ans il faut choisir définitivement entre les deux.

Selon lui, il manque un championnat à long terme en Suisse, se jouant durant toute une saison comme celle du football afin de voir une bonne progression du futsal suisse. Le championnat de football extérieur suisse est constitué de 4 tours. Ceci pourrait être fait pour le futsal afin qu'on y joue toute l'année et qu'il soit considéré par les gens comme un sport à part entière. Il trouve également dommage qu'il n'existe même pas de championnat régional afin de faire connaître ce sport au niveau régional avant d'aller au niveau national. En effet, en ce moment, n'importe quelle équipe qui s'inscrit au championnat futsal sera directement inscrite en LNB, division nationale. Il explique également que les structures sont limitées : on organise, par exemple, uniquement un Championnat de futsal » et non une « Coupe suisse de futsal », ce qui est dommage car cela permettrait de créer de nouvelles coupes constituant ainsi de nouveaux événements pour la communication du futsal suisse. Il ajoute qu'en Suisse, les joueurs du futsal n'ont pas de référence contrairement aux portugais ou aux espagnols. Au Portugal, chaque joueur de futsal va regarder sur les sites Internet des vidéos de matchs et leur idole jouer au futsal. Tous les matchs sont d'ailleurs filmés et donnés aux joueurs par la suite afin qu'ils puissent les regarder à la maison, analyser leurs erreurs et éviter de les répéter.

De plus, il trouve que c'est un sport très fairplay, très bien pour éduquer les enfants. Les règles du futsal sont mises en place pour prôner le bon déroulement de ce jeu, sans dégât et dans un esprit de compétition saine. Néanmoins, il existe parfois des problèmes qui se dirigent surtout envers les arbitres pour réclamer des erreurs qu'ils auraient commises et non envers les joueurs adverses. Il a pu remarquer que depuis qu'il joue avec le « Geneva Futsal » (décembre 2012), les arbitres pouvaient être prétentieux, voulant montrer que ce sont eux qui commandent. Il trouve cela dommage car au Portugal, les arbitres sont plus professionnels et communiquent davantage avec les joueurs afin d'éviter toute réclamation.

3.2.5. Discussion avec les joueurs et directeurs sportifs

Lors d'un tournoi de football en salle pour jeunes organisé par un club genevois de football (fin février 2013), j'ai eu la chance de pouvoir rencontrer trois directeurs sportifs de clubs genevois de football extérieur ainsi que des joueurs participant à ce tournoi.

Deux directeurs sportifs m'ont informé qu'ils n'étaient pas au courant qu'un championnat de futsal était organisé car aucune organisation footballistique ne l'a fait savoir. Ils savaient plus au moins que le futsal existait, mais ignoraient que ce sport était gouverné par la Fédération suisse de futsal. Ils m'ont indiqué qu'ils jugeaient le football en salle intéressant étant donné qu'il pouvait être un très bon complément footballistique afin d'avoir des joueurs plus complets. Ils m'ont affirmé que le simple fait de participer à des tournois de football en salle ou de s'entraîner en salle lors de la trêve hivernale avait des répercussions positives sur les joueurs. Mais pour ces directeurs sportifs, le futsal leur était inconnu ; il consistait en du football en salle ou alors en des tournois de football où les jeunes prennent plaisir à jouer en salle lorsqu'il fait froid. Ils ignoraient donc les règles du futsal ainsi que les modalités du championnat (comment s'inscrire, etc.). Ils se sont montrés néanmoins intéressés de savoir comment ce sport fonctionnait et s'il pouvait avoir un effet positif sur leur formation.

Un autre directeur sportif était, quant à lui, informé de l'existence du futsal et de son championnat suisse. Il lui arrive même de se rendre à des matchs car c'est un sport qu'il apprécie particulièrement. Il m'a confié qu'il attendait le feu vert de son président afin de pouvoir commencer à mettre en place une équipe de futsal au sein de son club. Il souhaiterait que la Fédération genevoise puisse développer le futsal afin de pouvoir avoir plus de facilité à mettre en place une équipe de futsal.

Les trois joueurs avec qui j'ai pu avoir une conversation m'ont indiqué qu'ils ignoraient qu'un sport se nommant futsal existait. Ils pensaient également qu'il s'agissait de

football en salle, synonyme de tournoi amical entre amis ou clubs. Ils ont rajouté qu'ils prenaient beaucoup de plaisir à jouer au football en salle et qu'ils étaient curieux d'apprendre ce qu'était réellement le futsal. Ils savaient par ailleurs que jouer en salle améliorerait les qualités des joueurs.

Les directeurs sportifs se sont montrés curieux de connaître l'avis des jeunes sur le futsal, si ce sport les intéressait et quelles seraient les motivations pouvant les pousser à le pratiquer. C'est ainsi, pour connaître la perception de nos jeunes sur le futsal, que j'ai fait une étude quantitative (voir point suivant).

4. Etude quantitative

4.1. Méthodologie

4.1.1. Cible et objectif de l'étude

L'objectif de cette étude est de pouvoir connaître la perception et la connaissance des footballeurs par rapport au futsal afin de pouvoir, suite à cela, dégager des recommandations pour le développement du futsal. Ce questionnaire est, en effet, réservé aux footballeurs (joueurs dans un club, joueurs occasionnels, joueurs de quartier, etc.) car ils sont les plus susceptibles d'être touchés par le futsal et les plus aptes à le pratiquer. Les joueurs de futsal ne font pas partie de ma cible car ils connaissent déjà très bien ce sport et le but de ce travail est de connaître la perception des gens ne pratiquant pas ou ne connaissant pas le futsal (ou ceux qui en ont une vague connaissance).

4.1.2. L'échantillon et la méthode

Pour des raisons de délais et d'accessibilité, toutes les personnes (footballeurs) susceptibles de répondre à ce questionnaire ont été questionnées. Au cours de l'enquête, j'ai pu comptabiliser 121 personnes (footballeurs) qui ont répondu à mon questionnaire. Lors de cette enquête, je me suis rendu à des matchs de football, dans des quartiers où des jeunes jouaient au football ou encore dans des écoles afin de pouvoir trouver des footballeurs qui puissent répondre à mon questionnaire. Celui-ci a été élaboré sur Word et transmis à chaque personne afin qu'il soit rempli à la main. Les réponses ont été ensuite retranscrites sur Excel, outil qui m'a permis d'élaborer les graphiques utiles à l'analyse des résultats.

4.1.3. Le questionnaire

Le questionnaire est composé de trois parties. La première sert d'introduction et parle de football, notamment des motivations à faire du football ou des qualités qu'il faut posséder pour jouer au plus haut niveau. La deuxième comprend des questions sur le futsal afin de voir la perception des gens sur ce sport. Enfin, les questions de la troisième partie portent sur le profil. Vous trouverez en annexe n° 2 un exemple de ce questionnaire.

4.1.4. Analyse des résultats

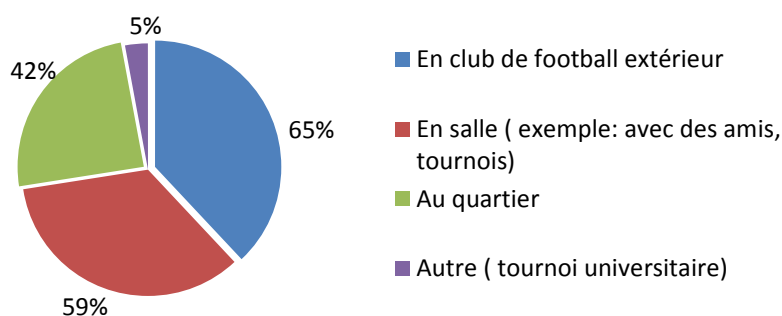
Cette rubrique est consacrée à l'analyse des résultats de l'enquête quantitative. Elle permettra, avec les informations déjà recueillies et l'étude qualitative, de pouvoir dégager des solutions ou trouver des améliorations qui permettront de développer le futsal en Suisse.

Lors de cette étude, seules les questions jugées importantes pour permettre de trouver des solutions pour le futsal ont été analysées et approfondies (résumées et synthétisées). Les questions restantes (graphiques) ont également été travaillées, mais se trouvent en annexe.

4.1.5. Résultats de l'enquête

Comme nous pouvons le constater, la plupart des personnes (footballeurs) interrogées font du football dans un club et jouent également en salle ou encore dans le quartier. En effet, même les joueurs jouant dans des clubs aiment parfois jouer entre amis en salle ou dans leur quartier les week-ends afin de s'amuser entre amis. Il s'avère que jouer dans le quartier ou en salle s'apparente beaucoup à jouer au futsal car on joue en général à cinq contre cinq et dans un petit espace, ce qui est spécifique du futsal. Nous pouvons donc remarquer, avec cette seule question 1, que beaucoup aiment en quelque sorte faire du futsal, même s'ils n'en connaissent pas l'existence ou les règles.

Q.1 : Vous pratiquez du football : (plusieurs choix possibles)



Comme nous pouvons le voir dans les questions 4 et 19, concernant les motivations à jouer au football et celles à jouer au futsal dans le futur, mis à part certains jeunes jouant au football ou étant d'accord de jouer au futsal pour maintenir leur forme physique ou pour la compétition, un grand nombre de footballeurs aiment jouer au football pour défendre le maillot de leur canton ou de leur région.

Nous trouvons aussi, d'une part, des footballeurs qui considèrent le futsal plutôt comme un « sport du dimanche » ou comme du football en salle et, d'autre part, des personnes qui ont en assez du football (exemple : trop de blessures au football, pas la possibilité de jouer à haut niveau) et qui veulent pratiquer un sport similaire une fois leur carrière de football terminée. Ces footballeurs peuvent également penser qu'ils auraient de plus grandes chances de jouer à haut niveau au futsal, ce qui est correct.

**Q.4 : Quelles sont vos motivations à jouer au football ?
(trois choix possibles au maximum)**

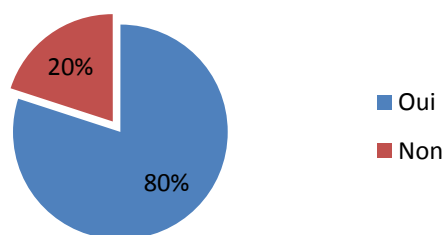
Motivations football	
Pour défendre les couleurs de mon canton, de ma région	51%
Réaliser mon rêve de devenir professionnel un jour	25%
Activité entre amis	49%
Pour me faire des amis	2%
Dans le but de garder la forme physiquement	70%
Acquérir le respect des autres	3%
Ambiance de l'équipe	40%
Pour la compétition	53%
Autre	2%

**Q.19 : Quelles seront vos motivations à jouer au futsal ?
(trois choix possibles au maximum)**

Motivations futsal	
Pour défendre les couleurs de mon canton, de ma région	45%
Bon tremplin pour devenir un grand joueur de football	40%
Bonne reconversion du football	41%
Opportunité de jouer à haut niveau au futsal	43%
Pour me faire des amis	4%
Dans le but de garder la forme physiquement	52%
Ambiance de l'équipe	29%
Pour la compétition	42%

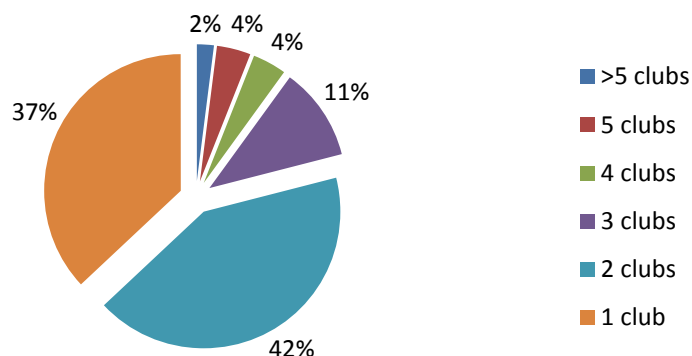
Nous remarquerons également que certains footballeurs seraient motivés à faire du futsal afin que cela soit un bon tremplin pour devenir un grand joueur de football extérieur. Ainsi, à la question 17, nous pouvons imaginer que ces footballeurs ont une certaine idée du futsal et qu'ils connaissent des joueurs qui sont passés par ce sport afin d'être plus complets et de devenir de grands joueurs de football (exemple : Messi ou Ronaldinho).

Q.17 : Connaissez-vous de grands joueurs ayant passés par le futsal avant de devenir professionnels au football ?



Nous voyons également que les joueurs seraient motivés à jouer au futsal s'il était possible de jouer pour une équipe qui leur tient à cœur. Le graphique de la question 27 le montre clairement. Nous remarquons que la plupart des joueurs n'ont effectivement joué que dans un ou deux clubs, probablement le club de leur canton ou de leur ville.

Q.27 : Dans combien de clubs avez-vous déjà joué ?



Dans les réponses à la question 5, nous pouvons voir que ce qui a empêché ou empêchera des footballeurs de jouer au plus haut niveau au football réside dans le fait qu'ils ne sont pas assez fort techniquement et physiquement, ou qu'ils aient subi des blessures.

Le tableau de la question 20 montre qu'un des inconvénients majeurs à jouer au futsal est de devoir arrêter le football. Néanmoins, il faut rappeler que le futsal est un sport avec des règles définies dans le but de prôner le fairplay. En effet, les joueurs se blessent beaucoup moins qu'au football, mais les gens qui ne connaissent pas les règles du futsal ne le savent pas. Nous pouvons voir que plusieurs joueurs n'ont pas pu jouer à haut niveau à cause des blessures, alors qu'au futsal, cela aurait pu être possible étant donné qu'elles sont beaucoup moins fréquentes qu'au football.

De plus, plusieurs joueurs n'ont pas pu jouer à plus haut niveau à cause de leur manque de technique, ce que le futsal aurait pu leur apporter. En effet, les joueurs auraient pu apprendre la technique grâce au futsal et cela sans avoir à arrêter le football car la saison de futsal se joue pendant de la trêve hivernale, ce que beaucoup de footballeurs ignoraient.

Q.5 : Qu'est-ce qui vous a empêché ou vous empêcherait de jouer au plus haut niveau au football ? (deux choix possibles au maximum)

Empêchements haut niveau au football	
Manque d'entraînement	29%
Pas assez fort physiquement	46%
Pas assez fort techniquement	53%
Peur de ne pas avoir le niveau pour jouer au plus haut niveau	3%
Trop de stress	5%
Temps d'entraînement	8%
Autres occupations	20%
Blessures	42%

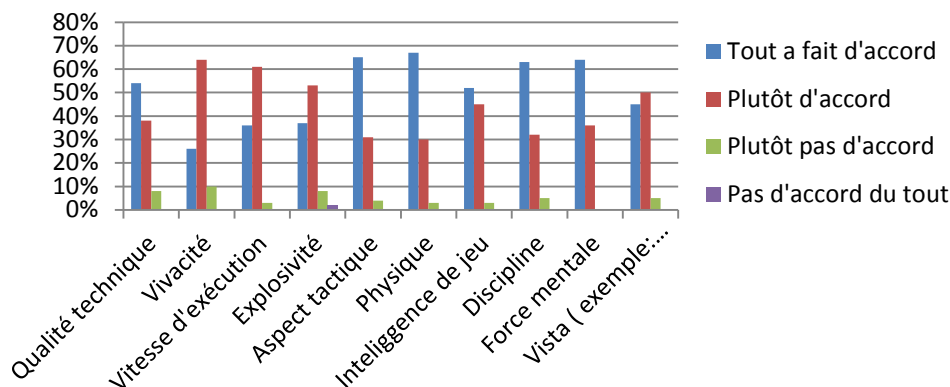
Q.20 : Quels sont les principaux inconvénients liés à la pratique du futsal ? (deux choix possibles au maximum)

Empêchements pratiques du futsal	
Manque d'entraînement	19%
Pas assez fort physiquement	28%
Pas assez fort techniquement	60%
Devoir arrêter le football (conflit football/ futsal)	38%
Blessures	45%

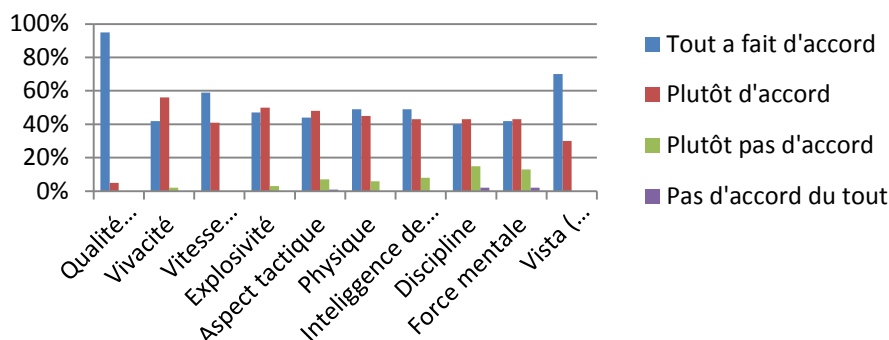
Par la suite, en question 6, j'ai également voulu savoir s'il existait une complémentarité entre le football et le futsal, c'est-à-dire savoir si faire du futsal pouvait être une bonne formation avant ou simultanément à la pratique du football. C'est pourquoi j'ai cherché à connaître quelles étaient les qualités nécessaires pour pouvoir jouer à haut niveau au football ; la majorité a répondu que toutes mes affirmations, telles que la qualité technique, le physique ou encore la force mentale étaient plus au moins corrects.

Puis, en question 14, j'ai interrogé les jeunes sur les qualités que l'on pouvait développer en jouant au futsal. Malgré le fait que plusieurs personnes aient une perception du futsal comme étant du « football en salle », j'ai pu constater que la plupart étaient également d'accord avec mes affirmations, particulièrement pour la qualité technique, la vivacité ou encore la vista. Nous pouvons donc clairement voir avec ces deux graphiques que le football et le futsal sont deux sports complémentaires. Faire du futsal en même temps que du football ou avant de commencer sa carrière de football ne peut qu'être positif (cela permet au joueur d'être plus complet). Cela vaut pour l'inverse également : commencer par pratiquer le football et le futsal par la suite, même si cela reste plus difficile.

Q.6 : Selon vous, quelles sont les qualités nécessaires pour jouer à haut niveau au football ?

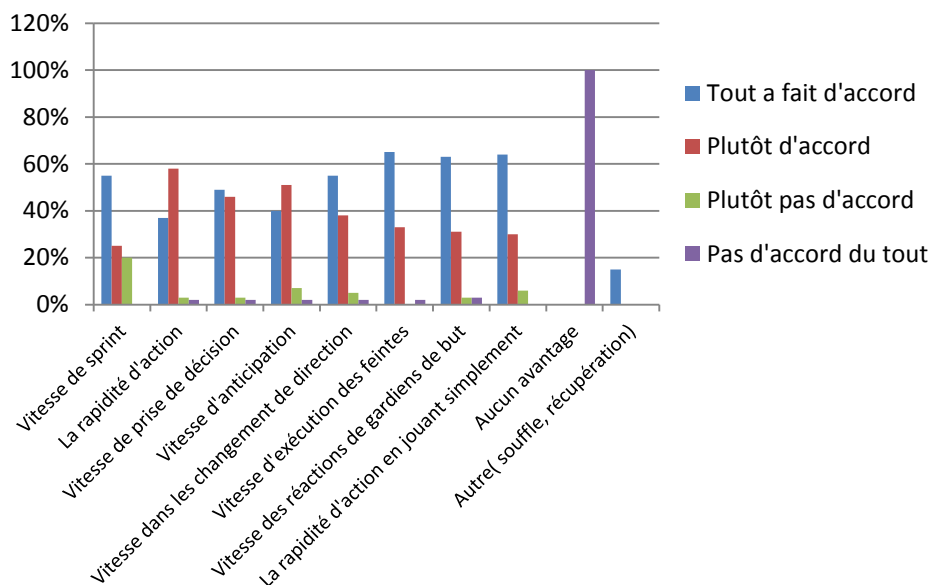


Q.14 : Quelles sont les qualités selon vous que l'on apprend en jouant au futsal ?



D'ailleurs, tous les footballeurs, sans exception, qui ont répondu à ce questionnaire ont trouvé que les joueurs de football faisant du futsal étaient avantagés en comparaison à un joueur de football ordinaire. En effet, plusieurs qualités et capacités telles que la vitesse de sprint, vitesse dans les exécutions des feintes, la rapidité d'action ou encore la vitesse dans la réaction des gardiens de but étaient signalées par les footballeurs.

Q.24 : Dans quelles mesures les joueurs de football faisant du futsal sont-ils avantagés ?



Lors de mon enquête, tous les questionnés avaient déjà pratiqué du football en salle et souhaiteraient y jouer plus souvent s'ils avaient davantage de temps libre. Nous pouvons donc voir à quel point les footballeurs aiment faire du football en salle. De plus, tous connaissent le futsal, ne serait-ce que de nom.

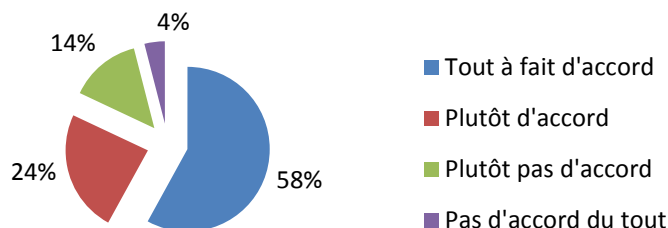
Q.7 Avez-vous déjà pratiqué du « football en salle » ?

Oui	100%
Non	0%

Q.10. Connaissez-vous le futsal, ne serait-ce que de nom ?

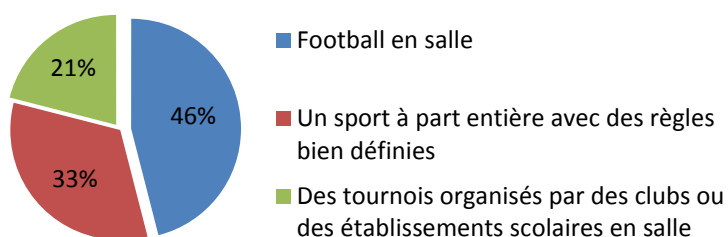
Oui	100%
Non	0%

Q.9 : Souhaiteriez-vous jouer plus souvent si vous aviez plus de temps libre ?



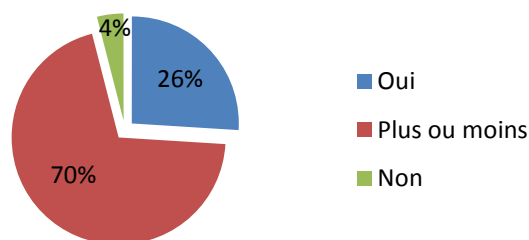
Néanmoins, en question 11, malgré que les gens aient une certaine idée du futsal, ils ne savent pas tous ce que signifie exactement le futsal. Nombre de footballeurs ont une vue différente du futsal : ils pensent qu'il s'agit de football en salle ou de tournois organisés par des clubs ou des établissements scolaires. Seul 33% des personnes questionnées savent que le futsal est un sport à part entière. Nous pouvons de la sorte constater à quel point ce sport est méconnu à Genève.

Q.11 : Que signifie pour vous le futsal ?



D'ailleurs, et nous le voyons bien sur le graphique de la question 12, uniquement 26% des questionnés connaissent vraiment les règles du futsal. La majorité a répondu « plus ou moins », croyant probablement qu'il s'agissait des règles du football, mais adaptées à la salle, comme s'imaginent la plupart des gens ne connaissant pas le futsal.

Q.12 : Connaissez-vous les règles du futsal ?



J'ai également cherché à savoir quels moyens de communication avaient permis au futsal de se faire connaître par ces footballeurs (malgré que certains le considèrent comme du « football en salle » ou ne le connaissent que de nom, comme dit précédemment). Il s'avère, comme nous pouvons le voir dans le tableau de la question 13, que plus de la moitié des questionnés ont connu le futsal grâce à des amis qui le pratiquent, par exemple. Le meilleur moyen de communication étant le bouche-à-oreille qui permet de rendre le sport populaire.

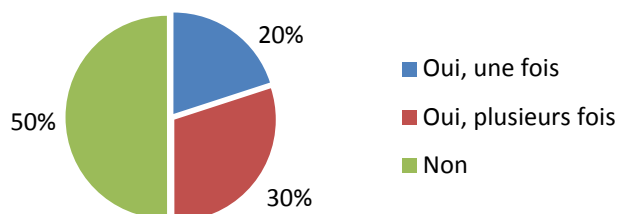
En seconde position, nous avons les tournois en salle organisés par des clubs ou des établissements scolaires. Eux aussi ont permis de faire connaître le futsal, même si nous pouvons penser que ces personnes perçoivent le futsal comme du « football en salle » comme, par exemple, le « tournoi universitaire de Genève en salle » qui mélange les règles du futsal et celles du football, ce qui ne correspond pas au réel jeu du futsal.

Nous pouvons constater que les autres moyens de communication, tels que la télévision, le site Internet de l'ASF ou les journaux ne parlent pas beaucoup de futsal, d'où le pourcentage très faible de ceux-ci. D'ailleurs, très peu de personnes ont regardé des matchs de futsal à la télévision ou tout simplement sur Internet. En effet, le futsal reste encore très peu médiatisé en Suisse et plus particulièrement à Genève, ce qui joue un grand rôle dans la méconnaissance du futsal par les Genevois.

**Q.13 : Par quels moyens de communication avez-vous connu le futsal ?
(plusieurs choix possibles)**

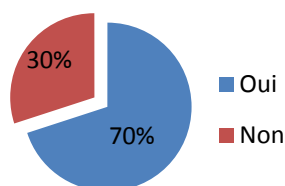
Moyens de communication	
Amis (exemples : copain qui joue au futsal, bouche-à-oreille)	58%
Site Internet de la Fédération suisse de football (ASF)	4%
Télévision (exemples : reportage, tournoi international)	14%
Journaux	1%
Internet	4%
Origine (exemple : culturel)	6%
Participation à des tournois en salle organisés par des clubs ou des établissements scolaires	57%

**Q.21 : Avez-vous déjà regardé un match de futsal ?
(championnat / match amical)**

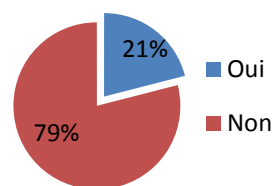


Avec les questions 15 et 16, je voulais savoir si ces footballeurs connaissaient l'existence d'un championnat suisse de futsal. Il s'avère que la plupart d'entre eux, même s'ils n'en connaissent pas les règles ou le considèrent comme du « football en salle », savaient qu'il existait un championnat pour le futsal. Par contre, s'agissant du champion suisse jouant à la « Coupe UEFA », impliquant donc la possibilité de pouvoir jouer au futsal à un si haut niveau, beaucoup n'étaient pas au courant.

Q.15 : Saviez-vous qu'un championnat suisse ainsi qu'une équipe suisse de futsal existaient ?



Q.16 : Saviez-vous que le champion suisse de futsal participait à la « Coupe UEFA » ?

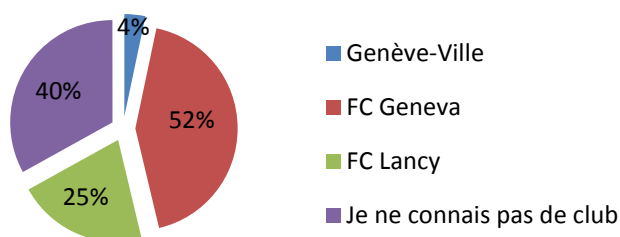


Malgré le fait que certaines personnes savent qu'un championnat suisse existe, la majorité reste ignorante concernant les clubs genevois. Le « Geneva » reste le plus connu pour les questionnés avec 52% mais cela reste faible pour un club qui évolue en Swiss Futsal Premier League et qui a été plusieurs fois champion suisse de futsal tout en ayant participé à la « Coupe UEFA » de futsal.

Le « FC Lancy », quant à lui, n'est que peu cité. Nous pouvons imaginer que la raison pour laquelle ces personnes connaissent ce club de futsal est due à une participation au club de « FC Lancy football », ou encore à des amis qui auraient eu connaissance de l'existence de ce club de futsal.

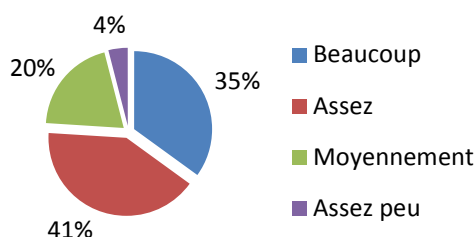
« Genève-Ville » est finalement le club le moins connu car il n'existe que depuis 2012 et évolue en dernière division (LNB). Cela explique pourquoi les gens n'ont pas encore eu l'occasion de le connaître.

Q.18 : Quel club de futsal à Genève connaissez-vous ?

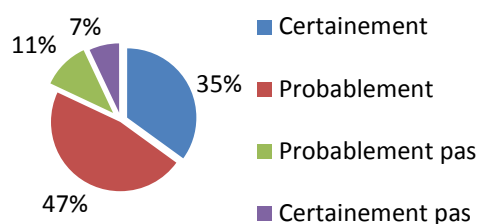


Malgré que peu de clubs genevois soient connus, de nombreux adeptes du football aiment le futsal et souhaiteraient en faire si cela ne dérangeait pas leur activité footballistique. Mais plusieurs footballeurs ne connaissent pas les clubs genevois existants et ne savent même pas que la saison de futsal se joue durant la trêve hivernale, alors que ceci ne perturbe aucunement leur activité footballistique. Une meilleure information pourrait alors faire augmenter le nombre de joueurs de futsal.

Q.22 : Dans quelle mesure appréciez-vous le futsal ?



Q.23 : Seriez-vous prêt à jouer dans un club de futsal si cela n'avait pas d'incidence sur votre activité footballistique ?



4.1.6. Limites de l'étude

Pour des raisons de délais, comme expliqué auparavant, l'échantillon utilisé s'avère de petite taille. En effet, je n'ai questionné que 121 personnes, ce qui ne peut prétendre donner une estimation exacte de la population étudiée. Néanmoins, une estimation est assez précise sur certains points (caractéristiques). C'est pourquoi toutes mes conclusions concernant les résultats au cours de cette étude doivent être prises en compte avec une certaine provision. Nous pouvons ainsi considérer qu'il peut y avoir une marge d'erreur de 5 à 10 % (erreur d'échantillonnage). De plus, il se peut également que des erreurs aient été commises lors de la création du questionnaire. Par exemple, lorsque je demande à la question 21 : « Avez-vous déjà regardé un match de futsal ? », mon but était de savoir si un vrai match de futsal et non de football en salle avait été visionné, ce qui peut avoir induit en erreur mes questionnés. Certaines questions manquaient de clarté et n'ont pas pu fournir les résultats attendus.

5. Recommandation

Comme nous pouvons voir dans les études (analyses) effectuées précédemment, le futsal en Suisse est dans une bonne évolution. Néanmoins, à Genève, le futsal reste un sport méconnu par la population (ciblée), même si celle-ci aime faire du football en salle.

En effet, la plupart des footballeurs aiment jouer dans leur quartier, juste pour le plaisir, ou encore en salle, ce qui s'apparente beaucoup au futsal. C'est d'ailleurs par ce biais que la plupart d'entre eux ont appris à jouer au football avant d'en pratiquer dans un club. Si les footballeurs d'aujourd'hui avaient eu connaissance de l'existence de clubs de futsal, ils auraient peut-être choisi de faire, sachant que c'est un sport qui ressemble beaucoup à celui qu'ils ont pu jouer dans la rue ou encore qu'il permet d'être plus complet avant de commencer la pratique du football (comme c'est le cas au Brésil). Le futsal aurait pu alors être un des premiers sports que les enfants pratiquent, leur servant d'éducation, étant donné ses caractéristiques, notamment le fair-play (respect de l'adversaire) et le peu de risque de blessures.

Non seulement il existe très peu de clubs à Genève, mais, en plus de cela, ils sont très peu connus de la population. Comme expliquait M. Meyer lors de son interview, il est très étonnant que le futsal ne soit pas développé à Genève, vu que la ville possède une des meilleures équipes de futsal suisse qui a participé à deux reprises à la « Coupe UEFA de futsal ». Il s'étonne également que les salles soient vides lors des matchs de « Coupe UEFA » qui se déroulent à Genève, expliquant alors le manque de communication du club ou le manque de connaissance relatif à ce sport.

Cela peut être dû au fait que le championnat suisse de futsal se déroule uniquement au niveau national (et non régional) ou que celui-ci soit un championnat amateur, contrairement à son concurrent, le football. L'inconvénient, selon le peu de personnes connaissant l'existence du futsal, réside dans la peur de devoir arrêter le football (alors que le championnat de futsal se déroule pendant la trêve hivernale), créant ainsi un conflit entre le football et le futsal. Certains joueurs peuvent également craindre les blessures qui pourraient alors affecter leur jeu de football, ne sachant évidemment pas que le futsal prône le fair-play (manque de connaissance des règles du futsal) ce qui évite considérablement le risque de blessure par rapport au football, comme nous l'avons déjà mentionné.

De plus, la plupart des footballeurs aiment jouer pour leur club de cœur auquel ils s'identifient (du canton, du village ou encore du quartier). De ce fait, jouer dans un club

de futsal ne représentant pas leur identification ne constituerait pas une bonne motivation pour ces « footeux ».

Dès lors et selon moi, la recommandation nécessaire afin de faire progresser le futsal en Suisse, et plus particulièrement à Genève, est de mettre en place un championnat régional de futsal qui serait gouverné par l'Association cantonale genevoise de football (ACGF) et qui se jouerait durant la trêve hivernale par les clubs amateurs de Genève. En effet, tous les clubs amateurs de Genève s'entraînent en salle lors de la trêve hivernale. Chacun possédant sa propre salle, cela ne poserait aucun problème d'infrastructure.

Le concept est basé sur l'intégration de ce sport dans la gouvernance de l'ACGF, travail qui doit se faire par ses propres soins afin de faire connaître le futsal aux clubs de football (amateurs) sur la région de Genève. Et, par la suite, la communication de ce sport passerait par les clubs de football aux footballeurs de chaque club. L'ACGF organiserait un championnat de futsal lors de chaque trêve hivernale pour les jeunes à partir de l'âge de 15 ans, comme c'est déjà le cas à Fribourg. Nous commencerons avec les joueurs de cet âge-là car c'est à partir de 15 ans que l'on peut participer au championnat national de futsal. Il serait bon, néanmoins, de créer un championnat pour les plus jeunes si ce championnat régional venait à prendre de l'ampleur sur Genève. Cela permettrait aux jeunes de faire connaissance avec ce sport et d'améliorer leurs qualités footballistiques. Il serait effectivement intéressant de toucher une population jeune qui serait, par la suite, susceptible de jouer au futsal ou de faire du football de manière plus développée. Les joueurs ayant commencé jeunes sont plus compétitifs et plus complets, ce qui ne serait que positif pour le futsal suisse. Il en va de même pour le football puisque les joueurs auraient un meilleur niveau, ayant appris de nouvelles caractéristiques telles que la technique ou la vitesse (cf. l'étude quantitative). La Suisse aurait, en somme, la possibilité d'avoir des joueurs plus intéressants dans les deux sports (comme c'est le cas au Brésil).

L'ACGF proposerait à tous les clubs de football extérieur (amateurs) des catégories B à celle de 2^{ème} ligue (6 catégories) de participer au championnat de futsal régional lors de la trêve hivernale, en expliquant ses bienfaits (explication du futsal). Ensuite, l'ACGF pourrait répartir le nombre de ses équipes inscrites en différents groupes et mettrait en place un calendrier pour ses matchs en salle. Les premiers de chaque groupe joueraient les uns contre les autres, le vainqueur serait champion genevois de futsal et recevrait un prix de l'ACGF pouvant consister, par exemple, en l'inscription du club vainqueur au championnat suisse (national) LNB de futsal.

Tous les clubs amateurs de Genève recevraient des propositions de l'ACGF afin de participer à ce championnat régional de futsal, ce qui donnerait l'occasion de faire connaître ce sport dans tout Genève. De mon point de vue, la plupart des clubs accepteraient (étant donné le grand succès que rencontrent les tournois organisés en salle durant l'année par l'ACGF). Les jeunes pourraient faire un championnat de futsal à part entière et apprendre de la sorte à connaître réellement ce sport. Ils communiqueraient alors sur ce sport avec leurs proches ou amis (bouche-à-oreille), le futsal prendrait de l'ampleur et, de ce fait, deviendrait connu sur la place genevoise. Ceux ayant appréciés le tournoi, et par là le futsal, iraient chercher des informations sur le site Internet de l'ASF et s'apercevraient qu'une équipe suisse de futsal existe ainsi qu'un championnat dont le gagnant participe à la « Coupe de l'UEFA ». Cela pourrait motiver certains jeunes à faire du futsal.

En outre, les joueurs seraient motivés à faire du futsal car ils participeraient au tournoi avec une équipe qui n'est autre que celle avec laquelle ils jouent au football extérieur, donc avec leur club de préférence ainsi que leurs amis du football. Cela éviterait de devoir bouger dans un autre club pour faire du futsal. Les managers de football pourraient également voir que ce tournoi a des effets positifs sur les joueurs (la qualité footballistique étant améliorée) et, par la suite, avoir l'idée d'inscrire une équipe de futsal au niveau national.

Selon moi, il n'est pas bon, à court terme, de créer de nouveaux clubs de futsal si ce sport n'est pas encore connu. Il est préférable que des clubs de football puissent découvrir par eux-mêmes le futsal et inscrire leur équipe dans le championnat national suisse de futsal, si cela s'avérait nécessaire. Un club de football qui inscrit une équipe au championnat national de futsal est tout de même censé jouir d'une certaine réputation. Par exemple, si le « FC Veyrier » créait une équipe de futsal au niveau national, celle-ci aurait déjà une certaine popularité grâce aux joueurs de football qui jouent à Veyrier (village) et à tous les jeunes qui habitent cette localité.

A long terme, le but est que le championnat régional se déroule pendant la trêve hivernale et que le championnat national se joue durant toute l'année, afin que le futsal devienne un sport à part entière et que l'équipe suisse nationale puisse davantage se développer. Cela pourrait laisser supposer qu'un jour, le championnat suisse devienne professionnel.

Il serait ainsi idéal qu'un des principaux buts de cette recommandation soit qu'un club de football intègre en son sein une équipe de futsal aux niveaux régional et national car cela permettrait aux joueurs d'exercer le futsal durant toute l'année et donnerait

également à d'autres la possibilité de faire du futsal et du football simultanément. Les joueurs pourraient pratiquer les deux sports pendant un moment et, par la suite, se spécialiser plus sérieusement pour l'un d'entre eux.

Le club deviendrait plus au moins un club omnisports, comme le « Sporting » au Portugal, et posséderait subséquemment des équipes de football extérieur ainsi que des équipes de futsal. Cela serait sans aucun doute bénéfique pour le développement du futsal suisse et du football suisse, en général.

Nous aurions alors, à long terme, d'une part les clubs qui veulent jouer au futsal uniquement lors de la trêve hivernale afin de permettre aux joueurs de football de rester compétitifs et d'améliorer certaines de leurs qualités. Ces clubs se contenteraient donc du championnat régional et les joueurs auraient la possibilité de pratiquer le football durant la saison et le futsal durant une période limitée (trêve hivernale). S'ils choisissent de faire uniquement du futsal durant toute l'année, ils devraient quitter leur club et en trouver un autre répondant à leur demande. D'autre part, nous aurions des clubs percevant l'opportunité que pourrait offrir le futsal pour une bonne formation des jeunes ou des plus vieux joueurs ou encore pour des joueurs aimant uniquement le futsal. Ils inscriraient une équipe au championnat national de futsal prête à jouer durant toute l'année. Cette volonté serait également expliquée grâce à la possibilité de jouer ou de représenter le club à un haut niveau du futsal. Les joueurs auraient alors le choix entre le football et le futsal, pouvant commencer par l'un pour finir par l'autre. De cette manière, un joueur pourrait continuer à jouer au football ou au futsal pour le club auquel il s'identifie.

A long terme, ce championnat national (jouer durant toute l'année) pourrait avoir des conséquences qui pourraient sembler fâcheuses de prime abord. Il est effectivement possible que l'on perde certains bons joueurs de futsal puisqu'ils se consacraient au football dans un club. Seulement ce désagrément serait contrebalancé par le « gain » de joueurs qui auraient découvert le futsal et qui quitteraient le football au profit de ce sport inédit. Autrement dit, le football perdrait également des joueurs. En somme, le développement du futsal améliorerait évidemment le niveau du futsal suisse, mais également celui du football extérieur, rendant de la sorte les deux sports non pas concurrents, mais complémentaires.

A long terme toujours, si tous les cantons de Suisse appliquaient cette recommandation (comme c'est déjà le cas depuis cette année à Fribourg), mis à part

tous les facteurs déjà mentionnés auparavant, ceux mentionnés ci-après sont susceptibles d'aboutir au but recherché :

- Création d'un championnat junior par l'ASF et l'ACGF
- Tournois scolaires (établissements scolaires) et tournois organisés par l'ACGF selon les règles du futsal
- Création d'un championnat féminin de futsal
- Création d'une sélection suisse nationale U-20
- Davantage d'informations sur le futsal sur le site Internet de l'ASF
- Intégration d'une icône futsal dans le site Internet de l'ACGF
- Tournoi régional (organisé par des clubs) selon les règles du futsal
- Création de clubs de futsal uniquement
- Qualification de l'équipe suisse de futsal pour des championnats internationaux
- Augmentation du nombre de sponsors (parrainant les clubs de futsal)
- Grands clubs professionnels, comme « FC Servette », créant leurs propres clubs de futsal
- Nouveaux événements de futsal créés par l'ASF (ex : « Coupe suisse de futsal », « Super Coupe de futsal », etc.)
- Transmission des matchs de futsal à la télévision
- Attirer des joueurs qui ont arrêté le football
- ...

Plusieurs points positifs peuvent donc être mis en place suite à cette recommandation, tels que tous les tournois de football en salle organisés par l'ACGF, par des clubs ou par des établissements scolaires qui se dérouleraient selon les règles propres au futsal. Ces tournois scolaires permettraient, par exemple, de faire connaître ce sport à des jeunes qui ne jouent pas au football, ce qui les rendrait peut être plus susceptibles de jouer dans un club de futsal par la suite. Cette recommandation permettrait finalement de faire connaître le futsal afin qu'il devienne un sport à part entière et que le football ne lui fasse plus d'ombre.

Conclusion

Suite à ces études, nous avons réussi à dégager une recommandation à proposer à l'ACGF qui semble être une bonne solution pour faire connaître ce sport sur la place genevoise. En effet, l'ACGF étant l'association gouvernant le football à Genève, une communication de leur part sur le futsal ferait, dès lors, connaître ce sport à toute la population ciblée (footballeurs). De plus, cette recommandation (ce travail) pourrait également être reprise par d'autres cantons en Suisse car elle permettrait, comme à Genève, de rendre populaire le futsal (en instaurant un championnat régional lors de la trêve hivernale). Ce sport serait dès lors pratiqué, entraînant l'amélioration des qualités des joueurs, tant en football qu'en futsal.

Au commencement de mon travail de Bachelor, mon objectif était de faire une petite analyse sur le futsal et de proposer une recommandation qui me semblait évidente, à savoir : la création de nouveaux clubs de futsal (car il y en a peu sur Genève). Pourtant, suite à ma rencontre avec M. David Meyer (sélectionneur de l'équipe suisse de futsal), j'ai compris que le fait de créer de nouveaux clubs de futsal n'était d'aucune utilité si personne ne connaissait ce sport. Les joueurs de football étant les plus susceptibles de pratiquer ce sport auraient du mal à quitter leur club et à s'intéresser au futsal, d'autant plus pour un club qu'ils ne connaîtraient pas. Cela ne les motiverait aucunement et laisserait place à l'envie de continuer à jouer entre amis en salle ou à s'entraîner avec leur club en salle.

M. Meyer m'a alors conseillé de faire une étude quantitative, comme il l'avait fait à Fribourg, rencontrant la cible face à face pour lui faire remplir un questionnaire. Il m'a assuré qu'il s'agissait de la meilleure solution pour découvrir la perception des joueurs de football sur le futsal à Genève et pour le faire connaître indirectement à travers ce questionnaire. Effectivement, celui-ci permet d'informer de façon indirecte le questionné, qui, par ailleurs, peut ensuite aller chercher de lui-même des informations sur ce sport. Le questionnaire constitue donc déjà un moyen de communication sur le futsal. En outre, l'interviewé pouvait me poser quelques questions après avoir répondu au questionnaire et je lui répondais directement, ce qui contribuait également au développement de la connaissance du futsal. Un échange concernant ce sport avec la population ciblée (footballeurs) est était alors engagé, permettant une sorte de communication.

Dès lors, cette étude quantitative m'a permis de trouver la recommandation qui consiste à proposer à l'ACGF de créer un championnat régional de futsal. J'ai fait

parvenir mon travail à M. Meyer, incluant la recommandation établie, ce qu'il a jugé très intéressant et susceptible de constituer un mandat pouvant être utilisé afin qu'il puisse aller rencontrer les dirigeants de l'ACGF auxquels il soumettra cette recommandation. En effet, M. David Meyer cherche à rencontrer chaque association cantonale de chaque région de Suisse afin de leur proposer une recommandation pour le développement du futsal au sein de la région.

Au fil de mon travail, les enjeux m'ont paru de plus en plus intéressants, surtout suite à ma rencontre avec M. Meyer. On peut alors dire que mon travail est passé d'un simple travail académique à un mandat pour l'ACGF, et ceci tout en utilisant des outils académiques.

Bibliographie

Livres

ANDERSON, SWEENEY, WILLIAMS, *Statistiques pour l'économie et la gestion*, 3^e édition, De Boeck France, 2010.

DECAUDIN, J-M., BOUGUERRA, A., *La communication Marketing intégrée*, 4^e édition, Economica France, 2011.

DIETSCHY, P., *Histoire du Football*, 1^{ère} édition, Librairie Académique Perrin (France), 2010.

KOTLER, P., KELLER, K., MANCEAU, D., DUBOIS, B., *Marketing management*, 13^e édition, Pearson Education France, 2009.

LENDREVIE, J., LEVY, J., *Théories et nouvelles pratiques du marketing*, Mercator, 10^e édition, Paris, Dunod, 2013.

LIBAERT, T., WESTPHALEN, M-H., *Communicator, toute la communication d'entreprise*, 6^e édition, Paris, Dunod, 2012.

Sites Internet

Fédération suisse de football, <http://www.football.ch/fr/ASF.aspx>, consulté le 18.02.2013

Futsal, <http://www.futsal.ch/futsal.php?lang=fr>, consulté le 18.02.2013

Fédération internationale de football Association (FIFA) <http://fr.fifa.com/aboutfifa/footballdevelopment/technicalsupport/futsal/index.html>, consulté le 18.02.2013

Association sportive, <http://www.sportattitud.org/futsal/regles-du-futsal/>, consulté le 25.02.2013

Fédération portugaise de football, <http://www.fpf.pt/>, consulté le 03.03.2013

Le Monde, http://www.lemonde.fr/sport/article/2012/11/19/main-basse-sur-le-futsal_1786581_3242.html, consulté le 06.03.2013

Classement Mondial d'équipes de Futsal, <http://www.futsalworldranking.be/rank.htm>, consulté le 13.03.2013

Union des associations européennes de football (UEFA), <http://fr.uefa.com/futsalcup/index.html>, consulté le 14.03.2013

Université de Genève (sport universitaire), <http://www.sports.unige.ch/index.php/sports/78-football>, consulté le 16.03.2013

Football genevois (proxifoot), <http://www.proxifoot.ch/new/>, consulté le 18.03.2013

Annexe 1

Clubs de futsal par ligue et par canton en Suisse

SPFL	Canton
AFM Futsal Maniac	Argovie
Benfica Rorschach	Saint-Gall
FC Seefeld Zh	Zürich
Fribourg Old Fox	Fribourg
Futsal Minerva	Berne
Geneva Futsal	Genève
MNK Croatia 97	Appenzell
Mobulu Futsal Uni Bern	Berne

LNA	Canton
CF Wohlen	Argovie
CIS Marigona	Argovie
FC Arlesheim	Bâle-campagne
FC Futsal Cugy	Fribourg
FC Schaffhausen	Schaffhouse
FC Uetendorf	Berne
Fribourg Old Fox 2	Fribourg
Friends United	Argovie
Futsal Team Dinamo	Argovie
Lugano Pro Futsal	Tessin
Lusitanos Futsal	Neuchâtel
Peseux Comète	Neuchâtel
Tsubasinho Futsal Team	Argovie
Uni Futsal Team Bulle	Fribourg
Unicorns Sport Club	Zürich
Union 7 Zürich	Zürich

LNB	Canton
Ajax Fribourg Futsal	Fribourg
Atletico Zurigo	Zürich
BSC Jona Sg A	Saint-Gall
BSC Jona Sg B	Saint-Gall
BSFC One Way Wohlen	Argovie
Cinfaes FC	Argovie
CIS Marigona 2	Soleure
Club Futsal Freiamt	Argovie
Concordia Schaffhausen	Schaffhouse
Dübendorfer FV	Zürich
FC Concordia Lausanne	Vaud
FC Grandson-Tuileries	Vaud
FC La Chaux-De-Fonds	Neuchâtel
FC Neckertal Degersheim	Saint-Gall
FC Schmerikon	Saint-Gall
FC Schönenberg	Fribourg
FC Silva	Vaud
FC Solothurn	Soleure
FC Stäfa	Zürich
FC Transmontano Moudon	Vaud
Fribourg Old Fox 3	Fribourg
Futsal Brugg	Argovie
Futsal Club Internazionale	Zürich
Futsal Club Luzern	Lucerne
Futsal Club Nyon-La Côte	Vaud
Futsal Club Wald	Zürich
Futsal Minverva 2	Berne
Futsal Team Baar	Zoug
Futsal Team Thun(Fc Dürrenast)	Berne
GSC Aarau	Argovie
GSV Zürich	Zürich
Jester 04 Baden	Argovie
Kmf Kraljevo	Bâle-Ville
Lancy FC	Genève
Menzo Fantaboys	Argovie
Mnk Kuna Küssnacht	Schwytz
Mobulu Futsal Uni Bern 2	Berne
Olympique Basel	Bâle-Ville
Päffiker FV	Zürich
Red Bobcats Uni Fribourg	Fribourg
Spvgg Züri 86	Zürich
Uni Futsal Team Bulle 2	Fribourg
Union Sportive Terre Sainte	Vaud
Urban Futsal Zh	Zürich
US Avellino Zurigo	Zürich
US Genève Ville	Genève
US Giubiasco Futsal Team	Tessin
Züri Flash	Zürich

Annexe 2

Questionnaire de l'étude quantitative

INTRODUCTION

Dans le cadre d'un travail de Bachelor en économie d'entreprise à la Haute Ecole de Gestion de Genève, j'effectue une étude sur un nouveau sport méconnu à Genève : le futsal.

En effet, le futsal est un sport peu médiatisé et peu de clubs à Genève de futsal existent. Ainsi vos réponses nous seront utiles pour retirer des recommandations pour le développement de ce sport.

Ce questionnaire est réservé aux footballeurs (joueurs dans un club, joueurs occasionnels, joueurs de quartier, etc.). Répondre au questionnaire vous prendra 5 minutes et vos réponses seront strictement confidentielles. Nous attendons de votre part une réponse par question sauf si la donnée vous permet d'en choisir plusieurs.

Je vous remercie par avance de votre collaboration.

QUESTIONS INTRODUCTIVES

Q.1 : Vous pratiquez du football : (plusieurs choix possibles)

- En club de football extérieur
- En salle (exemples : avec des amis, tournois)
- Dans le quartier
- Autre :

Q.2 : Depuis combien de temps pratiquez-vous du football ?

- Moins de 1 an
- De 1 à 3 ans
- De 3 à 5 ans
- De 5 à 10 ans
- Plus de 10 ans

Q.3 : A quelle fréquence jouez-vous au football ?

- Plusieurs fois dans la semaine
- 4 fois par mois
- 3 fois par mois
- 2 fois par mois
- 1 fois par mois
- Moins d'une fois par mois

Q.4 : Quelles sont vos motivations à jouer au football ? (trois choix possibles au maximum)

- Pour défendre les couleurs de mon canton, de ma région, etc. (exemple : ma ville, mon association, mon quartier)
- Réaliser mon rêve de devenir professionnel un jour
- Activité entre amis
- Pour me faire des amis
- Dans le but de garder la forme physiquement
- Acquérir le respect des autres
- Ambiance de l'équipe
- Pour la compétition (exemple : opportunité de jouer contre des adversaires)
- Autre :

Q.5 : Qu'est-ce qui vous a empêché ou vous empêcherait de jouer au plus haut niveau au football ? (deux choix possibles au maximum)

- Manque d'entraînement
- Pas assez fort physiquement
- Pas assez fort techniquement
- Peur de ne pas avoir le niveau pour jouer au plus haut niveau (être déçu)
- Trop de stress (exemple : manque de confiance)
- Trop d'autorité
- Temps d'entraînement
- Autres occupations (exemple : études)
- Blessures
- Autre :

Q.6 : Selon vous, quelles sont les qualités nécessaires pour jouer à haut niveau au football ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Qualité technique				
Vivacité				
Vitesse d'exécution				
Explosivité				
Aspect tactique				
Physique				
Intelligence de jeu				
Discipline				
Force mentale				
Vista (exemple : instinct, coup d'œil)				
Autre :				

QUESTIONS PRINCIPALES SUR LE FUTSAL

Q.7 : Avez-vous déjà pratiqué du « football en salle » ? (exemple : avec des amis, tournois de club, etc.) :

- Oui
- Non

Q.8 : Vous jouez en salle en moyenne :

- Plusieurs fois par semaine
- Une fois par semaine
- Une fois par mois
- Quelques fois dans l'année
- Jamais

Q. 9 : Souhaiteriez-vous jouer plus souvent si vous aviez plus de temps libre ?

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Pas d'accord du tout

Q.10 : Connaissez- vous le futsal, ne serait-ce que de nom ?

- Oui
- Non → directement question 24

Q.11 : Que signifie pour vous le futsal :

- Football en salle (exemple : entraînement de football lors de la trêve hivernale)
- Un sport à part entière avec des règles bien définies
- Des tournois en salle organisés par des clubs ou des établissements scolaires
- Autre :

Q.12 : Connaissez-vous les règles du futsal ?

- Oui
- Plus ou moins
- Non

Q.13 : Par quels moyens de communication avez-vous connu le futsal : (plusieurs choix possibles)

- Amis (exemples : copain qui joue au futsal, bouche-à-oreille)
- Site Internet de la Fédération suisse de football (ASF)
- Télévision (exemple : reportage, tournoi international)
- Journaux
- Internet
- Origine (exemple : culturel)
- Participation à des tournois en salle organisés par des clubs ou des établissements scolaires
- Autre :

Q.14 : Quelles sont les qualités selon vous que l'on apprend en jouant au futsal :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Qualité technique				
Vivacité				
Vitesse d'exécution				
Explosivité				
Aspect tactique				
Physique				
Intelligence de jeu				
Discipline				
Force mentale				
Vista				
Autre :				

Q.15 : Saviez-vous qu'un championnat suisse ainsi qu'une équipe suisse de futsal existaient ?

- Oui
- Non → directement question 17

Q.16 : Saviez-vous que le champion suisse de futsal participait à la « Coupe UEFA » de futsal ?

- Oui
- Non

Q.17 : Connaissez-vous des grands joueurs ayant passé par le futsal avant de devenir professionnels au football ?

- Oui. Lesquels ?
.....
- Non

Q.18 : Quel club de futsal à Genève connaissez-vous ? (plusieurs choix possibles)

- Genève-Ville
- FC Geneva
- FC Lancy
- Je ne connais pas de club

Q.19 : Quelles seraient vos motivations à jouer au futsal ? (trois choix possibles)

- Pour défendre les couleurs de mon canton, de ma région, etc. (exemple : ma ville, mon association, mon quartier)
- Bon tremplin pour devenir un grand joueur de football extérieur
- Bonne reconversion du football (exemple : ne pas avoir le niveau pour jouer plus haut au football)
- Opportunité de jouer à haut niveau au futsal (exemple : jouer pour la sélection nationale)
- Pour me faire des amis
- Dans le but de garder la forme physiquement
- Acquérir le respect des autres
- Ambiance de l'équipe
- Pour la compétition (exemple : opportunité de jouer contre des adversaires)
- Autre :

Q.20 : Quels sont les principaux inconvénients liés à la pratique du futsal ? (deux choix possibles au maximum)

- Trop de stress
- Devoir arrêter le football (conflit football/futsal)
- Trop d'autorité
- Manque d'entraînement
- Pas assez fort physiquement
- Pas assez fort techniquement
- Peur de ne pas devenir professionnel
- Blessures
- Autre :

Q.21 : Avez-vous déjà regardé un match de futsal ? (championnat / match amical)

- Oui, une fois
- Oui, plusieurs fois
- Non

Q.22 : Dans quelle mesure appréciez-vous le futsal ?

- Beaucoup
- Assez
- Moyennement
- Assez peu
- Pas du tout

Q.23 : Seriez-vous prêt à jouer dans un club de futsal si cela n'avait pas d'incidence sur votre activité footballistique ?

- Certainement
- Probablement
- Probablement pas
- Certainement pas

Q.24 : Dans quelles mesures les joueurs de football faisant du futsal sont-ils avantagés ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Vitesse de sprint				
La rapidité d'action (avec ou sans ballon)				
Vitesse de prise de décision				
Vitesse d'anticipation				
Vitesse dans les changements de direction				
Vitesse d'exécution des feintes				
Vitesse des réactions de gardiens de but				
La rapidité d'action en jouant simplement				
Aucun avantage				
Autre :				

QUESTIONS SUR LE PROFIL

Q.25 : Etes-vous :

- Un homme
- Une femme

Q.26 : Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?

- 14-20 ans
- 21- 26 ans
- 27- 32 ans
- > 32 ans

Q.27 : Dans combien de clubs de football avez-vous déjà joué ?

- >5
- 5
- 4
- 3
- 2
- 1
- Jamais joué dans un club

Q.28 : Quelle est votre catégorie socioprofessionnelle ?

- Étudiant
- Apprenti
- Commerçant
- Employé
- Ouvrier
- Enseignant
- Chômeur
- Inactif
- Autre :

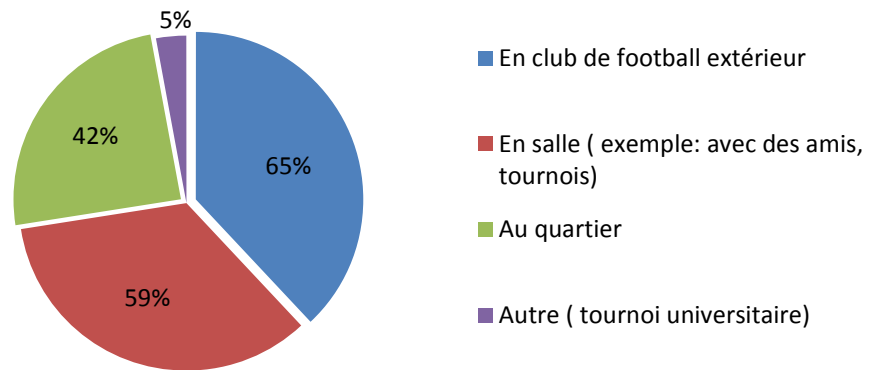
Q.29 : Pratiquez-vous un autre sport que le football ?

- Oui. Lequel ?
- Non

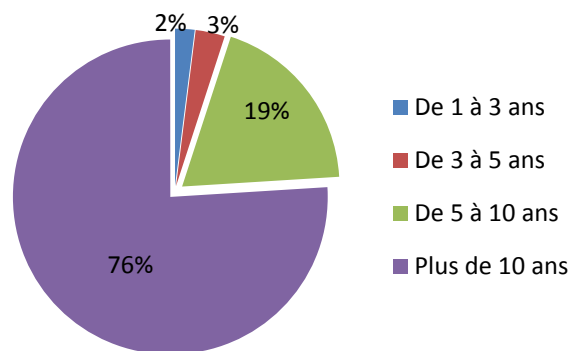
Annexe 3 Résultats de l'enquête quantitative

Graphiques statistiques des 121 questionnaires remplis

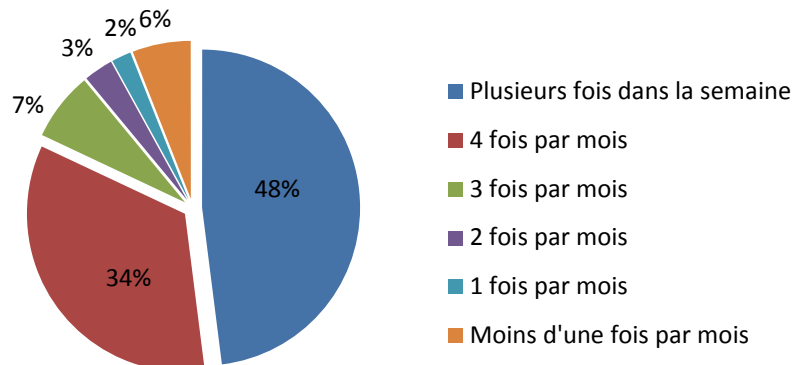
Q.1 : Vous pratiquez du football : (plusieurs choix possibles)



Q.2 : Depuis combien de temps pratiquez-vous du football ?



Q.3 : A quelle fréquence jouez-vous au football ?



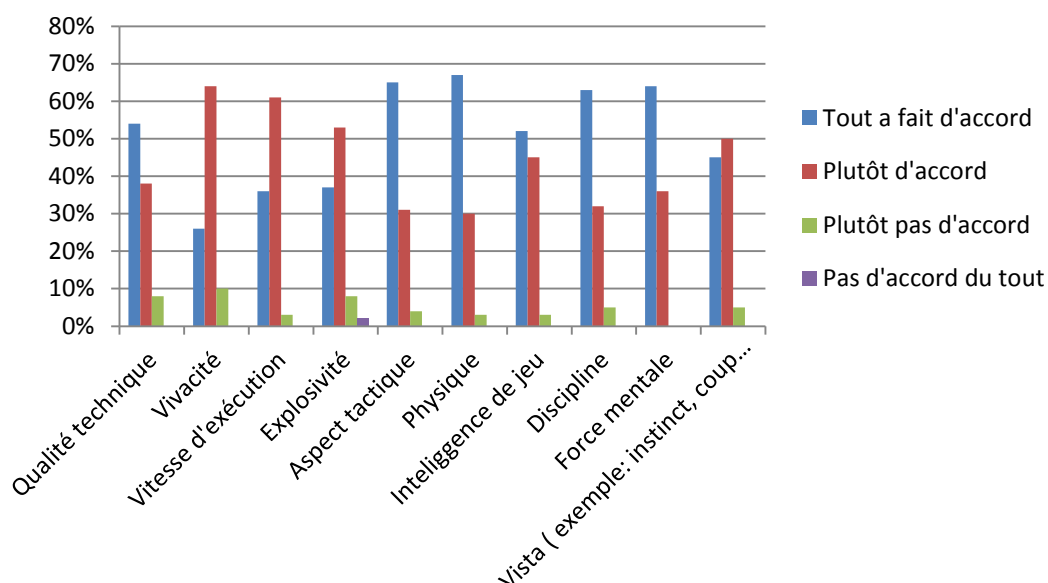
Q.4 : Quelles sont vos motivations à jouer au football ? (trois choix possibles au maximum)

Motivations football	
Pour défendre les couleurs de mon canton, de ma région	51%
Réaliser mon rêve de devenir professionnel un jour	25%
Activité entre amis	49%
Pour me faire des amis	2%
Dans le but de garder la forme physiquement	70%
Acquérir le respect des autres	3%
Ambiance de l'équipe	40%
Pour la compétition	53%
Autre	2%

Q.5 : Qu'est-ce qui vous a empêché ou vous empêcherait de jouer au plus haut niveau au football ? (deux choix possibles au maximum)

Empêchements haut niveau au football	
Manque d'entraînement	29%
Pas assez fort physiquement	46%
Pas assez fort techniquement	53%
Peur de ne pas avoir le niveau pour jouer au plus haut niveau	3%
Trop de stress	5%
Temps d'entraînement	8%
Autres occupations	20%
Blessures	42%

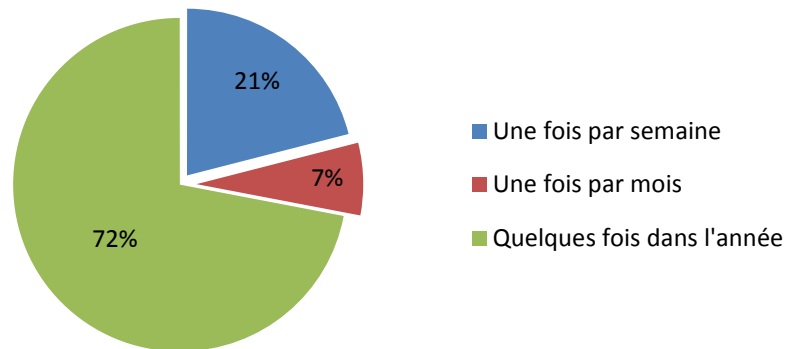
Q.6 : Selon vous quelles sont les qualités nécessaires pour jouer à haut niveau au football ?



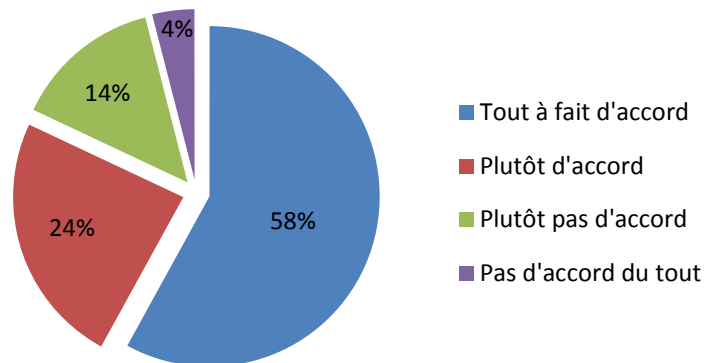
Q.7 : Avez-vous déjà pratiqué du « football en salle » ? (exemple : avec des amis, tournoi de club, etc.)

Oui	100%
Non	0%

Q.8 : Vous jouez en salle en moyenne :



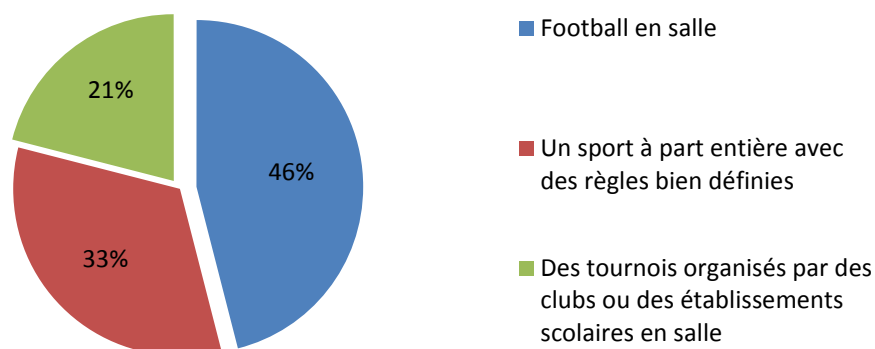
Q.9 : Souhaiteriez-vous jouer plus souvent si vous aviez plus de temps libre ?



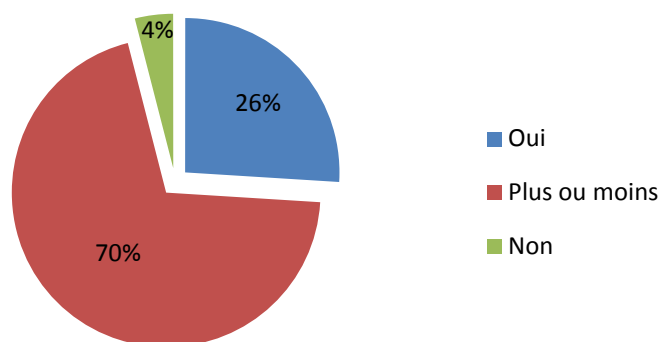
Q.10 : Connaissez-vous le futsal, ne serait-ce que de nom ?

Oui	100%
Non	0%

Q.11 : Que signifie pour vous le futsal ?



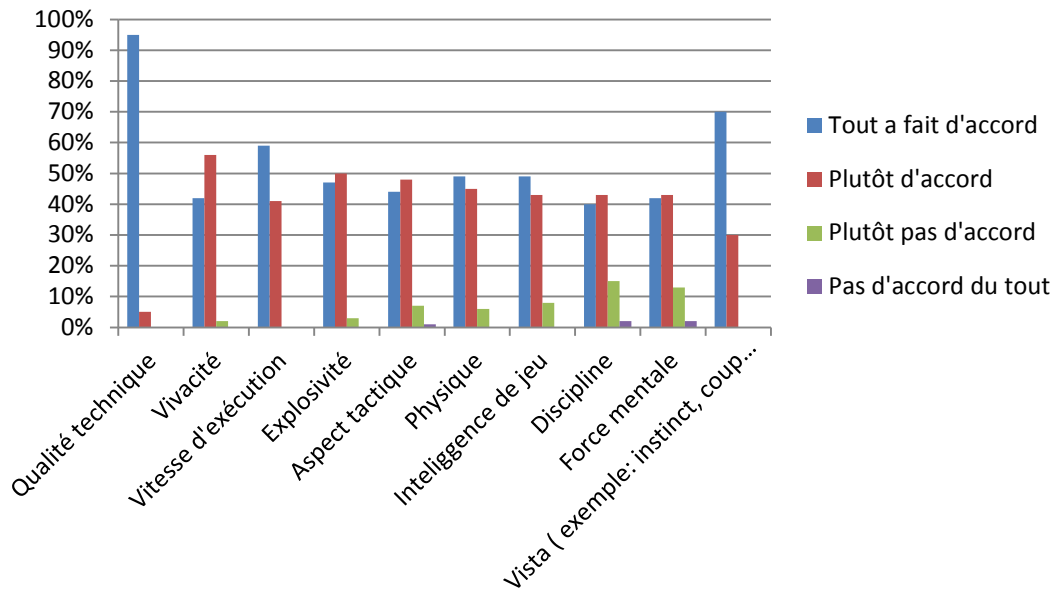
Q.12 : Connaissez-vous les règles du futsal ?



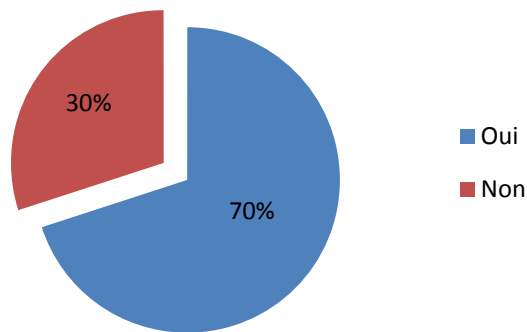
Q.13 : Par quels moyens de communication avez-vous connu le futsal ? (plusieurs choix possibles)

Moyens de communication	
Amis (exemples : copain qui joue au futsal, bouche-à-oreille)	58%
Site Internet de la Fédération suisse de football (ASF)	4%
Télévision (exemples : reportage, tournoi international)	14%
Journaux	1%
Internet	4%
Origine (exemple : culturel)	6%
Participation à des tournois en salle organisés par des clubs ou des établissements scolaires	57%

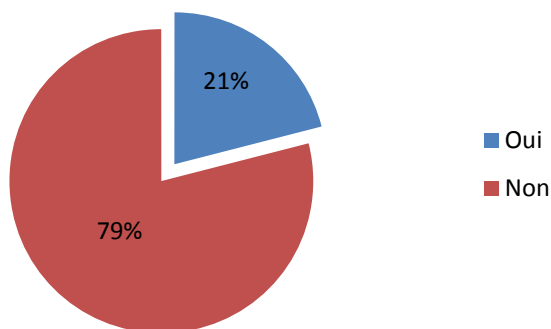
Q.14 : Quelles sont les qualités selon vous que l'on apprend en jouant au futsal ?



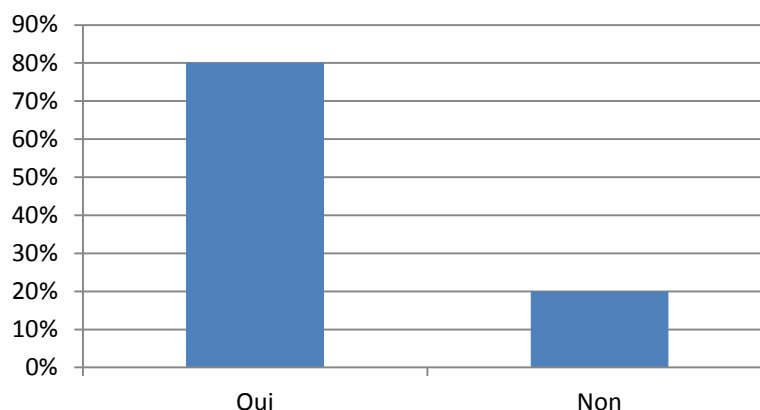
Q.15 : Saviez-vous qu'un championnat suisse ainsi qu'une équipe suisse de futsal existaient ?



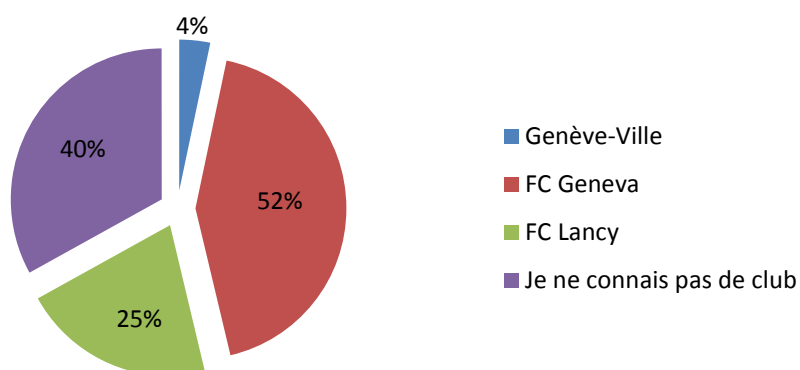
Q.16 : Saviez-vous que le champion suisse de futsal participait à la « Coupe UEFA » ?



Q.17 : Connaissez-vous des grands joueurs ayant passé par le futsal avant de devenir professionnels au football ?



Q.18 : Quel club de futsal à Genève connaissez-vous ?



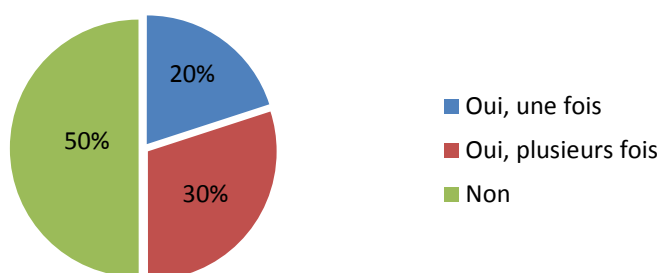
Q.19 : Quelles seront vos motivations à jouer au futsal ? (trois choix possibles au maximum)

Motivations futsal	
Pour défendre les couleurs de mon canton, de ma région	45%
Bon tremplin pour devenir un grand joueur de football	40%
Bonne reconversion du football	41%
Opportunité de jouer à haut niveau au futsal	43%
Pour me faire des amis	4%
Dans le but de garder la forme physiquement	52%
Ambiance de l'équipe	29%
Pour la compétition	42%

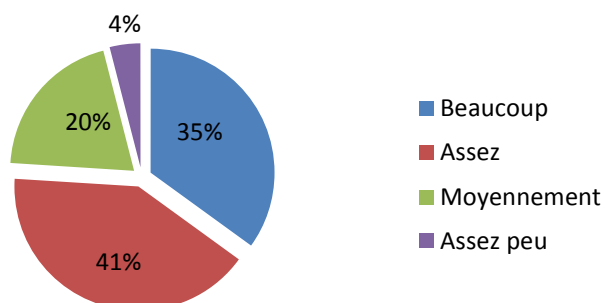
Q.20 : Quels sont les principaux inconvénients liés à la pratique du futsal ? (deux choix possibles au maximum)

Empêchements pratiques du futsal	
Manque d'entraînement	19%
Pas assez fort physiquement	28%
Pas assez fort techniquement	60%
Devoir arrêter le football (conflit football/ futsal)	38%
Blessures	45%

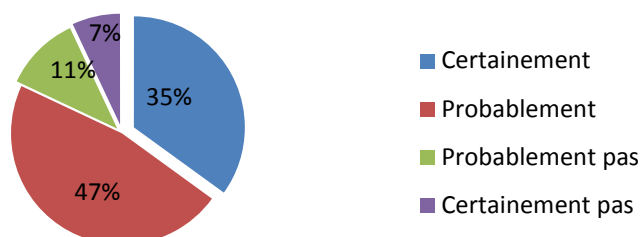
Q.21 : Avez-vous déjà regardé un match de futsal ? (championnat / match amical)



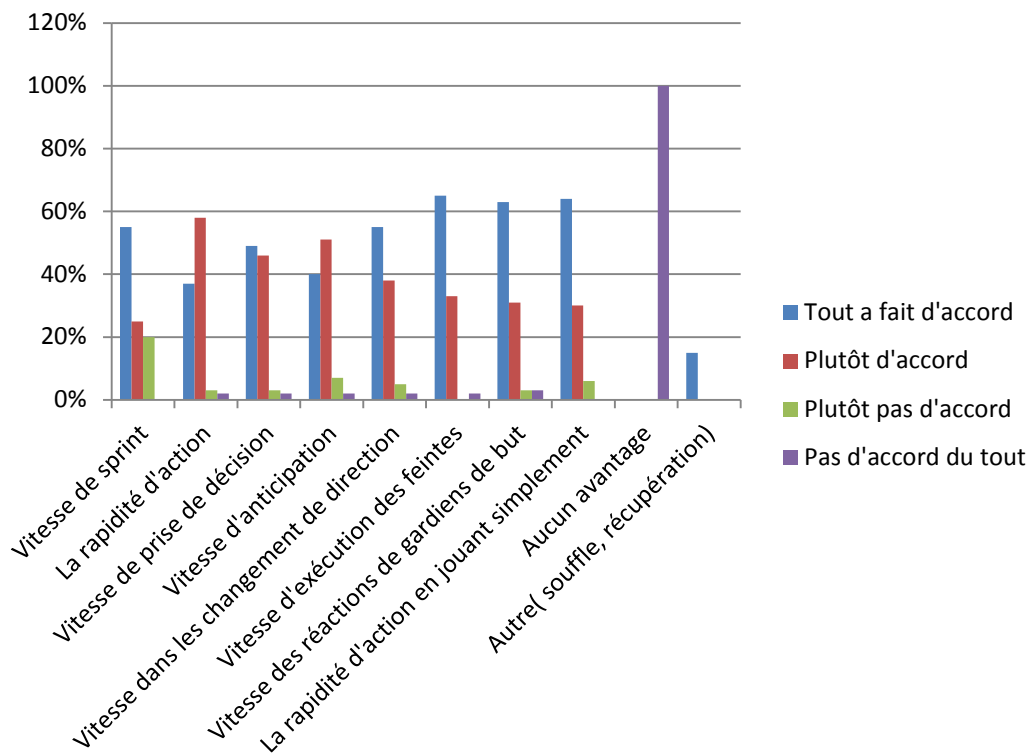
Q.22 : Dans quelle mesure appréciez-vous le futsal ?



Q.23 : Seriez-vous prêt à jouer dans un club de futsal si cela n'avait pas d'incidence sur votre activité footballistique ?



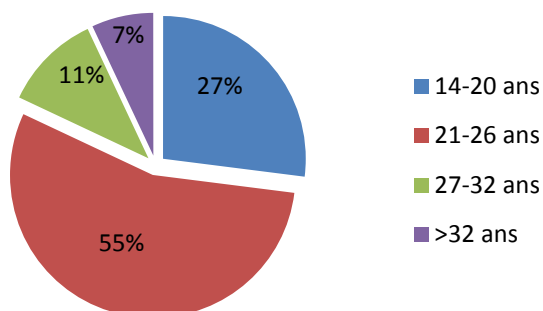
Q.24 : Dans quelles mesures les joueurs de football faisant du futsal sont-ils avantagés ?



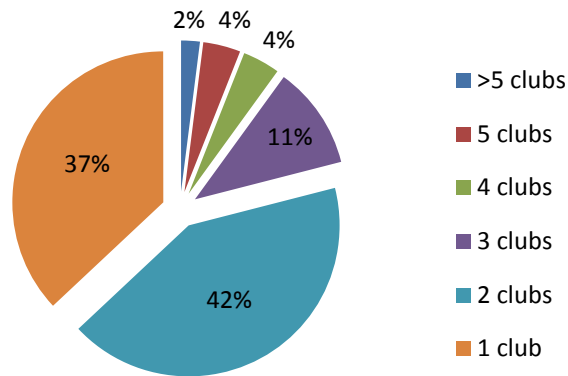
Q.25 : Etes-vous un homme ou une femme ?

Réponse : que des hommes.

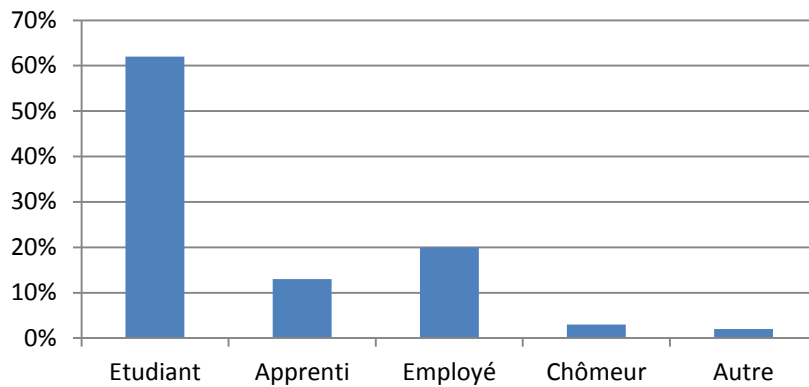
Q.26 : Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?



Q.27 : Dans combien de clubs avez-vous déjà joué ?



Q.28 : Quelle est votre catégorie socioprofessionnelle ?



Q.29 : Pratiquez-vous un autre sport que le football ?

